Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 1er mars, 1939 — NO. 4844

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE RECONNAISSENT F. FRANCO

A QUAND CETTE NOMINATION?

La rumeur s'accrédite de plus en plus que M. Omer Demers, député de Shellbrook à la législature, deviendrait membre du cabinet provincial, en remplacement d'un ministre démissionnaire. Dans tout le nord de la province, et dans les milieux les plus divers on s'attend depuis longtemps à ce que Monsieur Demers fasse partie du cabinet provincial. L'automne dernier le cabi-

M. Omer Demers

net a été remanié et deux ministres nouveaux y sont entrés. Nous tenons tout de suite à faire remarquer que le choix de l'honorable M. E. M. Culliton a été des plus heureux et qu'il a donné du coup aux catholiques de cette province une représentation qui a d'ailleurs été bien vue de tous les groupes catholiques de la Saskatchewan. Il reste tout de même à faire droit aux justes demandes de la minorité franco-canadienne de la Saskatchewan, et le gouvernement libéral de cette province se doit au mins de nous donner ce que le gouvernement crédit social a le mérite d'avoir donné à nos compatriotes de l'Alberta: un ministre canadien-français. Lorsque l'honorable M. Aberhart a pris le pouvoir en Alberta, il ne s'est pas gêné de déclarer qu'il voulait dans son ministère un ministre canadien-français pour représenter, remarquez bien l'expression, la minorité canadienne française de l'Alberta. Le premier ministre de là-bas considère que nous sommes en vertu de la constitution fédérale, la minorité constitutionnelle partout

(Suite à la page 5)

SECURITE DE LA FRANCE

Mieux vaut tard que jamais

Le premier ministre Chamberlain a annoncé lundi à la Chambre des Communes anglaises que le gouvernement britannique reconnaissait le généralissime Francisco Franco comme le chef du seul et véritable gouvernement de l'Espagne. Il s'agit d'une reconnaissance totale et sans condition. Au même moment, le gouvernement de la France d'un commun accord avec le gouvernement britannique, reconnaissait de son côté, de droit, le gouvernement nationaliste espagnol.

La décision qu'avait prise le premier ministre Daladier de reconnaître le généralissime Francisco Franco comme le véritable chef de l'Espagne avait déjà été approuvée vendredi à la Chambre française par la majorité des députés, malgré les gémissement des députés communistes. Dans son discours, le premier ministre déclarait qu'il suivait la ligne de conduite de la Grande-Bretagne. "Nous avons a-t-il dit été avisé officiellement par le gouvernement britannique le 22 février, que l'heure était venue de reconnaître le généralissime Franco. Je crois que je suis en mesure d'affirmer que la Grande-Bretagne a résolu de reconnaître le gouvernement de Franco dès la semaine prochaine".

Daladier basait son appel à la Chambre des députés sur deux considérations principales, à savoir que la cause du gouvernement de l'Espagne républicaine était perdue, et que la sécurité nationale de la France exigeait la reconnaissance de Franco.

Les députés ont répondu à l'appel de Daladier par un vote favorable de 323 contre 261.

Aux Communes anglaises, la gauche parlementaire a manifesté d'une façon grotesque et le député communiste William Gallagher a été jusqu'à pousser la couardise d'accuser Chamberlain "d'être un traître à l'endroit de la Grande-

(Suite à la page 5)

Les estimés budgétaires de la Saskatchewan

Un violent incendie, au cours duquel un jeune québecois, M. Robert Brochu a perdu la vie, a réduit en cendres, le Manoir Saint-Castin, au lac Beauport.

UN PRELEVEMENT DE $20,427,909.

On s'attend à ce que la taxe d'éducation rapporte $2,500,000

Un déficit de $330,761

Régina, — L'honorable M. Patterson, trésorier provincial, a déposé vendredi à la législature, les estimés budgétaires pour la prochaine année financière. Le rapport prévoit un revenu de $20,427,909., ce qui serait le plus considérable depuis la formation de la province. On indique aucune augmentation de la taxe d'éducation. Une partie importante de l'augmentation des revenus proviendrait de l'augmentation des octrois fédéraux quoique les activités de la Commission provinciale du prélèvement de la taxe soit aussi responsable pour une bonne part de l'augmentation prévue des revenus.

Le rapport prévoit que la taxe d'éducation rapportera $2,500,000 cette année, soit $650,000 de plus que dans les estimés budgétaires de l'an dernier. Les estimés montrent une augmentation de $100,000 dûs à la taxe sur la gazoline, de 100,000 dans le département des

(Suite à la page 5)

MELVILLE ATTEND 25,000 VISITEURS

MELVILLE, Sask., — La Chambre de commerce de cette ville fera les arrangements nécessaires pour permettre à tout le monde possible de voir LL. Majestés lors de leur passage à bord du train royal. Le secrétaire de la Chambre de commerce croit qu'environ 25,000 personnes se rendront spécialement à Melville le 3 juin prochain pour voir le Roi et la Reine. Ce sera le seul endroit où le train royal arrêtera entre Winnipeg et Saskatoon.

Le gouvernement n'endosse pas le bill de M. Lacroix

500 Ukrainiens

DENONCENT LE COMMUNISME

SASKATOON, — Environ 500 Ukrainiens réunis ces jours derniers ici ont dénoncé sans ambage le communisme "dont les agents sont les pires ennemis auxquels le Canada à faire face aujourd'hui, et dont les activités sont les plus insidieuses de nos jours puisqu'elles se camouflent de noms inoffensifs".

Les divers orateurs ont déclaré que le communisme avait changé ses méthodes, ses tactiques et se déguisait sous une variété de noms, mais que son but: la révolution mondiale par la violence jointe à la destruction de la civilisation occidentale et l'esclavage des peuples, n'avait pas du tout changé. Ce que les communistes ont accompli en Russie, ont dit les orateurs ukrai-

(Suite à la page 5)

Ce bill veut empêcher la propagande communiste

Les "héros" tombent sous le code criminel

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral, par la bouche du ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a refusé d'endosser en 2e lecture un projet de loi présenté par M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, projet de loi ayant "pour objet d'augmenter les pouvoirs du ministre des Postes de faire des réglements" en vue de prohiber et empêcher l'expédition de quelque journal, périodique, brochure, circulaire, document ou écrit que ce soit, préconisant, propageant ou tendant à propager le communisme". Trois orateurs seulement ont pris la parole. M. Wilfrid Lacroix, qui a parlé en français; M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, et M. Ernest Lapointe, ministre de la justice. M. Lapointe a prétendu que le peut répondre que le ministre n'a

(Suite à la page 5)

Visite au Wabasca

VISITE DE S. E. MGR GUY AU WABASCA

WABASCA, Alta., — S. E. Mgr Guy est venu dernièrement passer quelques jours avec nous, à la mission du Wabasca. Mgr a tenu à faire le voyage à la mode ancienne, c'est-à-dire en caboose chauffée; le voyage lui prit 3 jours. car, comme on le sait, la Mission du Wabasca est la plus isolée et la plus difficile d'accès de tout le vicariat de Grouard. Elle se trouve située à 93 milles du village de Slave Lake où se trouve la plus proche station du chemin de fer. Mgr Guy se fit le cuisinier le long de la route et son compagnon de route a fort goûté les menus de son "chef". Comme il n'y a pas de maisons où s'arrêter sur le chemin, Son Excellence coucha sur la dure, enfoncée dans un lit-sac, (sleeping-bag) tout comme le Missionnaire dans ses tournées apostoliques quand il va visiter ses Indiens du loin.

S. E. Mgr Guy

L'APPUI AMERICAIN

WASHINGTON, — Certains sénateurs sont complètement en faveur de l'aide américaine aux autres nations démocratiques ce qui fait sont présager de brûlantes controverses sur la politique étrangère.

AU COMITE DE LA LEGISLATURE

L'enquête sur les instruments aratoires

M. Omer Demers, député libéral de Shellbrook, et président du comité d'enquête sur les instruments aratoires, a défendu cet important comité contre une attaque lancée par "The Canadian Farm-Implement Magazine" dans son dernier numéro du mois de février.

Il est écrit dans ce Magazine que le but du comité d'enquête de la législature est "purement politique". M. Demers a déclaré que les prix des instruments aratoires étaient absolument hors de proportion avec le pouvoir qu'ont les fermiers de payer dans les conditions actuelles, et le député de Shellbrook a laissé prévoir qu'on agirait très énergiquement. "Je ne sais pas ce que fera le comité, mais je sais qu'il va recommander quelque chose, et le plus tôt cela arrivera, le mieux ce sera pour chacun", dit M. Demers après avoir lu quelques passages de l'article du Magazine impliqué qui doutait de la valeur de l'enquête.

Les compagnies auraient changé d'attitude

L'attitude des compagnies de ma-

(Suite à la page 5)

Mme Kai-Shek coud pour les pauvres

Mme CHIANG KAI-SHEK, épouse du général en chef des armées chinoises, est en train de coudre pour les pauvres refugiés, victimes de la guerre qui fait rage dans toute la Chine.

LA SESSION FEDERALE

LA SEMAINE A OTTAWA

Lundi, le 20 février

On se fiche des droits des provinces

L'hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada de 1930 à 1935, est le grand responsable de l'antagonisme des provinces à l'égard du Dominion en ce qui concerne l'assurance-chômage. Voilà ce qu'a souligné, lundi, le ministre actuel du travail, l'hon. Norman Rogers au cours du débat prolongé aux Communes en marge de la motion de M. A.-W. Neill. Le député indépendant de Comox-Alberni voulait l'institution immédiate au Canada de l'assurance-chômage contributive.

d'après le discours prononcé par le ministre du Travail, M. Rogers, et par les autres orateurs des divers partis, il est évident qu'aussi longtemps que le Québec, l'Alberta et le Nouveau-Brunswick ne céderont pas à Ottawa la juridiction en ce qui regarde l'assurance-chômage, le gouvernement fédéral ne bougera pas.

Toute la discussion autour de ce sujet a démontré assez clairement le peu de cas que font les députés de la constitution et des droits des provinces. M. McNeil après avoir tout naturellement tombé sur le dos de la province de Québec et l'avoir accusé de ne pas vouloir coopérer, a déclaré que le gouvernement fédéral devrait passer outre et demander à Westminster l'amendement constitutionnel qui permettrait de procéder avec le projet.

Paul Martin veut l'assurance-chômage

Le député d'Essex, M. Paul Martin, a appuyé la résolution McNeil, et comme ce dernier, il s'est prononcé en faveur d'une assurance contributive et obligatoire, de même qu'en faveur d'une législation complémentaire qui ferait disparaître le travail des enfants et réduirait l'âge des pensionnés.

Manion appuie la résolution

M. R. J. Manion a été encore plus précis. Il avait deux raisons d'ap-

(Suite à la page 5)

L'EXECUTIF C.C.F. DE MEADOW-LAKE

SES MEMBRES VEULENT COOPERER AVEC TOUS LES GROUPES PROGRESSIFS Y COMPRIS LE PARTI COMMUNISTE

MEADOW LAKE, Sask. — On se rappelle qu'il y a déjà un certain temps, le chef provincial C.C.F. Williams et son conseil avaient accusé l'exécutif C.C.F. du comté de Meadow Lake "d'être sous l'influence et la direction du parti communiste. M. R. C. Paul, le secrétaire de l'exécutif C.C.F. du comté de Meadow Lake vient dans une sorte de déclaration de principes signée par tous les membres de cet exécutif d'affirmer que le seul but de l'exécutif provincial de la C.C.F., "est d'attaquer la coopération entre les groupes progressifs qui existent actuellement dans le comté de Meadow Lake".

"Cet exécutif dit le rapport, en coopérant avec les partis social et communiste, n'a fait que suivre la ligne de conduite qui lui a été tracée à la convention de notre comté. Si on nous accuse de communisme en coopérant ainsi, que faut-il alors penser du crédit social qui lui aussi à sa convention dans le comté a adopté unanimenment la coopération. Que faut-il penser des conventions C.C.F. de 1936 et 1937 qui ont aussi adopté le même principe."

L'exécutif C.C.F. du comté de Meadow Lake déjà suspendu par l'Exécutif provincial réaffirme de nouveau dans son rapport qu'il continuera à appliquer son principe de coopération entre tous les éléments "progressifs", y compris bien entendu l'élément communiste.

LA SESSION PROVINCIALE

LA SEMAINE A REGINA

Lundi, le 20 février

Le problème du blé

Les débats ont porté lundi, à la législature, sur un amendement apporté par l'Opposition C.C.F. à une motion principale présentée il y a déjà trois semaines par M. G. H. Danielson, libéral de Arm River, qui demandait un prix garanti non déterminé pour le blé et la continuation des opérations de la commission canadienne du blé, avec une plus juste méthode d'assistance. A cette motion, M. Young, C.C.F. avait tout d'abord présenté un amendement qui fut alors défait.

Un nouvel amendement du chef C. C. F.

Le chef C.C.F. Williams a apporté lundi, à la législature, un nouvel amendement à la motion Danielson, et il a demandé pour le blé un prix minimum fixe de 80 sous le boisseau, une commission du blé et l'institution, dans le cas d'une mauvaise récolte, d'un boni établi sur la superficie en culture. Presque tous les députés de l'opposition, sauf deux, MM. Young, C.C.F. de Biggar et Roseland, ont défendu l'amendement Williams. M. Danielson, le parrain de la motion principale, a été le seul député ministériel qui a parlé au cours de ce long débat de trois heures, suscité par l'amendement Williams.

Ce qu'a proposé M. Williams

M. Williams proposait en somme, que le gouvernement d'Ottawa, avant de légiférer de nouveau sur l'assistance au fermier, entendît les représentations du comité interprovincial agricole de l'Ouest qui vient précisément de recommander un prix minimum fixe de 80 sous le boisseau pour la récolte de 1939. M. Williams a prétendu qu'un plan d'assistance proportionnée à la superficie en culture, créera beau-

(Suite à la page 2)

SESSION PROVINCIALE .....

(Suite de page 1)

coup d'injustices. Il craint que ce plan fasse disparaître la véritable culture et qu'une trop grande partie des terres soient ensemencées sans précautions.

Un plan insuffisant

M. Brockelbank, C.C.F. de Tisdale, a dit que le plan d'assistance basé sur la superficie en culture, était insuffisant. Il faut absolument trouver un plan pour permettre à celui qui produit une récolte, un niveau de vie convenable, et il a affirmé que le blé, même à 80 sous le boisseau, permettait tout juste au fermier de se maintenir et qu'il ne pouvait pas payer ses dettes avec cela.

Les suggestions du C. C. F. Howe

Le député C.C.F. Howe a déclaré que tous les députés devraient être unis dans l'étude de la motion en cause. Le problème de la manutention du blé, selon M. Howe, est si important, qu'il voudrait voir le gouvernement adopter un programme agricole qui comporterait l'assurance sur les récoltes, le rajustement des dettes, et la manutention des grains. Le nationalisme économique a paralysé les marchés, et le Canada doit avoir une politique agricole bien définie pour cultiver du blé en fonction des marchés Les jours de la concurrence effrénée sont passés a dit le député C.C.F. et il croit qu'une agence en mesure de commencer et de manutenter le blé, ne devrait pas être confondue avec un politique d'assistance.

M. Danielson explique sa motion

M. Danielson a déclaré qu'il y avait un peu de différence entre les résolutions adoptées par le comité agricole interprovincial Bracken et sa propre motion. Il a prétendu que les orateurs de l'Opposition mêlaient les choses et qu'un plaidoyer en faveur d'une assurance sur les récoltes n'entrait nullement en ligne de compte dans sa motion. Il a aussi prétendu que l'amendement Williams ajoutait rien à sa motion.

M. Johnston aurait peur d'un désastre

Le député Johnston, C.C.F. de Touchwood a dit que les bas prix du blé auraient des résultats désastreux et que pas un gouvernement ne pouvait s'attendre à ce que le fermier payât $1.45 le boisseau pour du blé du semence avec la perspective de n'en recevoir que 80 sous. Avec l'instabilité des marchés, il faudra 5 boisseaux de blé pour rembourser un boisseau de grain de semence. L'agriculture va vers le chaos, a-t-il dit, à moins qu'Ottawa n'assure un juste prix. Il a prétendu que c'était la mort de tout l'Ouest, si le fermier avec son blé ne pouvait même pas payer ses taxes.

Dangers de la nouvelle politique d'assitance fédérale

M. Hantelman, C.C.F. de Elrose a prétendu lundi, à la législature, que le fédéral devrait consulter les United Grain Growers avant de se lancer dans sa nouvelle politique d'assistance. M. Valleau, C. C.F. de Melfort, a protesté à son tour, contre le récent discours de M. Gardiner à Ottawa et il a dit que le boni sur le blé avait tout juste été suffisant pour maintenir le fermier. MM. Feely, Benson, Herman et Phelps ont enfin, tour à tour, fait un tableau sombre de la situation de l'Ouest, advenant l'abandon de la politique d'assistance par le moyen du prix minimum. L'amendement Williams a été défait aussi tard lundi soir par 33-9 et le bill Danielson a passé en seconde lecture. Neuf députés de l'Opposition ont tout de même voté avec le gouvernement sur la motion principale.

Un orageux bill sur le bill de la commission industrielle

Un orageux débat a entouré à la législature, lundi après midi, l'adoption en deuxième lecture du bill de la commission des développements industriels. On se rappelle que M. Phelps, député C.C.F. de Saltcoats, avait déjà proposé à ce bill un amendement dont le principe est la socialisation des exploitations industrielles et le développement des ressources naturelles. Cet amendement avait été apporté après qu'un premier amendement proposé par M. Stewart, député-uni de Yorkton, et demandant des pouvoirs plus étendus pour cette nouvelle commission, eût été défait. Lundi, M. T. C. Davis, le parrain du bill de la commission des développements industriels, ayant fait quelques remarques disgracieuses à l'endroit de M. Phelps, ce dernier a offert au procureur-général d'aller régler la question dans les corridors de la législature. Après cette passe-d'armes dont nos parlementaires pourraient se passer dans un temps où une véritable législation sociale est si urgente, M. Davis a continué la défense de son bill, en passant en revue quelques arguments qui, selon lui, militaient en faveur du développement des ressources naturelles par du capital privé et la non-intervention de l'Etat dans les affaires des grosses compagnies.

La C.C.F. veut le développement des ressources naturelles au bénéfice du peuple

M. Valleau a prétendu, lundi, que la province en développant ellemême les ressources naturelles, avec les moyens modernes d'exploitation, devrait garder les profits pour le peuple de la province au lieu de les laisser accumuler par les grosses compagnies. M. Phelps voit, de son côté, les plus belles possibilités de développements industriels, si on suit les suggestions de son amendement. M. Phelps a déclaré que les ressources naturelles sont l'héritage du peuple de la province et que le peuple n'en pourra bénéficier tant que les gros intérêts financiers en écumeront la crême.

Le député C.C.F. a prétendu que son amendement n'impliquait pas le socialisme, mais qu'il demandait tout simplement de donner à la commission, qu'on va instituer, le pouvoir d'étudier le problème de l'exploitation des ressources naturelles, et de voir à la possibilité de faire quelque chose au profit du peuple. M. Phelps est d'avis que le gouvernement prend une attitude de défaitiste. Le député a démontré la nécessité de rendre la propriété plus sociale. Il a accusé la prochaine commission telle que définie dans le bill principal d'être une sorte "d'intelligence Service" au profit du capital privé. La province fait toutes les dépenses principales pour favoriser le capital privé au moyen des services du Ministère des ressources naturelles, et n'en retire presque rien en proportion. Le ministère des Ressources naturelles fonctionne à pertes.

"Il est temps plus que jamais, a dit M. Phelps, de penser dans l'intérêt du plus grand nombre plutôt que dans l'intérêt de quelques financiers". Il a accusé le gouvernement d'avoir failli à son devoir de protecteur du peuple et il a ridiculisé l'idée que de si grosses sommes, comme le prétend le gouvernement, seraient requises pour l'exploitation et le développement des ressources naturelles de la province.

L'inefficacité des entreprises privées

M. Phelps doute fort de la valeur des entreprises privées en maintes circonstances, et il a donné plusieurs exemples à l'appui de ses affirmations. Il a ajouté que la province ne recevait pas plus de 1% en droits de royauté de la part de plusieurs compagnies minières, et "plusieurs grosses compagnies ne payaient rien". La continuation des développements industriels sous le présent système constitue l'exploitation en permanence. En terminant le député C.C.F. a dit qu'il voulait une commission composée d'hommes responsables qui verront à ce que les industries et les ressources naturelles de la province soient développées et administrées pour le bien commun.

MM. Davis et Williams aux prises

M. Davis, après les considérations sociales du député C.C.F. de Saltcoats, a déclaré qu'il croyait possible la venue de capitaux britanniques pour accélérer les développements des ressources naturelles dans cette province. C'est alors que le chef C.C.F. Williams a dit, dans une interpellation, que c'était "répréhensible et déshonnorant" de voir des groupes de gens former des syndicats pour exploiter les ressources naturelles. M .Davis a essayé de démontrer ensuite par quelques cas isolés, que ces individus syndiqués contribuaient réellement au bien de la province.

"M. Davis camouffle la question", dit le C.C.F. Johnston .

La démonstration de M. Davis n'a eu l'heur de convaincre les députés C.C.F., puisque M. Johnston de Touchwood a accusé le procureur général de "camoufler la question en jeu" et il a demandé aux députés de ne pas se laisser prendre aux affirmations de M. Davis. Le député de Touchwood a affirmé qu'un attentat délibéré était fait par les grosses compagnies pour retarder le développement des mines du nord dans le but de s'emparer ellesmêmes de propriétés que les prospecteurs, faute d'argent, ne peuvent exploiter et qu'ils doivent remettre après un certain temps fixé par la loi s'il n'y a pas eu d'effectuée une somme de travail déterminée par la loi. En retardant assez le développement, les compagnies pourront détenir ces propriétés, presque pour rien, lorsque le temps légal pour la détention de claims sera écoulé. L'amendement de M. Phelps a été défait par 30-14.

* * *

Mardi, le 21

Les marchands d'occasion paieront la taxe

La motion de M. Young, C.C.F. de Biggar demandant l'exemption de la taxe d'éducation pour les marchands de marchandises de seconde mains, a été défaite mardi à la législature provinciale après avoir été défendue par cinq ou six députés C.C.F. M. E. M. Culliton s'est opposé à cette motion parce que, a-t-il dit, une loi du genre serait des plus impopulaires chez les conseillers municipaux et chez les commissaires d'écoles qui cherchent précisément de nouveaux moyens de revenus pour financer leurs administrations.

Pourquoi la Banque du Canada ne servirait-elle pas à la province

Mardi, au comité des comptes publics de la législature, les députés C.C.F. ont rappelé que la province avait emprunté $3,000,000 à 3% d'intérêt pour racheter des débentures échues, et ils ont demandé au premier ministre, si la province ne ferait pas mieux de passer toutes ses affaires bancaires par la Banque du Canada, et si des démarches avaient déjà été faites dans ce sens. Le premier ministre a répondu que ce serait en effet "très intéressant" si la province pouvait transiger toutes ses affaires bancaires à 3% avec la Banque du Canada, et que des démarches avaient été faites dans ce sens, mais que la Banque du Canada avait refusé "pour des raisons qui lui sont propres".

La législation adopte le principe d'une asurance sur les [illegible]tes

La résol[illegible] été présentée à l'unanimité le principe d'une assurance sur les récoltes. La nécessité de l'adoption d'un tel plan sera demandée au gouvernement fédéral. La résolution avait été présentée à la législature par M. Warren, député uni de Bengough. Mardi, les deux seuls orateurs qui ont parlé sur la résolution, MM. Phelps, C.C.F., et Taggart, ministre de l'Agriculture se sont accordés sur le principe de la résolution. M. Taggart a déclaré que la province de la Saskatchewan était la seule province qui avait préparé toute une statistique sur la question de l'assurance sur les récoltes. Le gouvernement a dit M. Taggart a déjà fait beaucoup dans ce sens, et est disposé à faire davantage, cependant le ministre de l'Agriculture a averti les députés qu'ils ne devaient pas s'attendre à trop de résultats provenant des projets d'assurances sur les récoltes.

La réhabilitation des Métis

M. Johnston, député C.C.F., de Touchwood a donné mardi avis qu'il présenterait à la législature une motion demandant au gouvernement fédéral d'assister la province dans la réhabilitation des Métis de la Saskatchewan. Dans sa motion M. Jonston demandera aussi au gouvernement de considérer la possibilité de donner aux Métis le moyen de s'établir dans la réserve de Beaver Hills.

Une motion contre le patronage politique est défaite

Une motion du député C.C.F. de Touchwood, voulant que tout employé civil qui aura résigné son emploi dans l'intervalle de trois mois avant une élection, pour se livrer aux activités politiques d'un parti, durant une élection, ne soit pas réabsorbé dans des fonctions administratives pour le compte de la province, avant deux ans, a été défaite par un vote solide de tous les députés ministériels présents. Le vote a été de 28-12. M. Johnston, en défendant sa motion a déclaré que c'était le droit du gouvernement de garder netté la vie politique, et de passer des lois en conséquence. Le député a dit que sur 58 personnes qui avaient résigné leur fonction dans le service civil, au cours des trois mois qui ont précédé la dernière élection provinciale, 13 avaient été réengagées et détiennent aujourd'hui des positions stratégiques dans l'administration gouvernementale.

M. Omer Demers demande des preuves

Le député libéral de Shellbrook, M. Omer Demers a dit qu'il ne croyait pas que les bureaux et les commissions devraient dépendre de la loi du service public, s'ils accomplissaient leur travail d'une façon efficace. M. Demers a voulu savoir de l'opposition quelles étaient les preuves des activités politiques qu'elle insinuait. C'est alors que le député C.C.F. de Melfort, M. O. Valleau a demandé à M. Demers si la résignation d'un employé civil, qui a servi de gérant de campagne électorale pour un candidat, pouvait compter pour de l'activité politique partisanne. M. Demers avant de répondre veut avoir toutes les informations à ce sujet. M. Demers a encore dit qu'un employé du service civil démissionnaire devait avoir le droit de faire ce que bon lui semblait.

* * *

M. Demers crée de la sensation

Au cours de quelques remarques qu'il faisait mardi sur une motion, M. Omer Demers, le député libéral de Shellbrook, a insinué que la C.C.F. n'avait pas d'intérêt à ce que les fermiers de la province obtînssent des grains de semence au printemps. C'est alors que M. Phelps C.C.F. de Saltcoats, a protesté et a demandé au président de la législature de faire rétracter M. Demers. Le président a maintenu que M. Demers ne faisait aucune personnalité et n'avait violé aucun règlement de la législature.

M. Phelps s'est entêté contre la décision du président au point que ce dernier a interpellé le député de Saltcoats par son nom, lui signifiant par là, que s'il ne se conduisait pas selon le décorum parlementaire à la législature, il le ferait éconduire par le Sergent-d'Armes. Le président a fait remarquer que chaque fois qu'il rendait une décision sur un point d'ordre, le député de Saltcoats manifestait. "S'il continue, a dit le président, ce sera mon devoir de le faire éconduire de la législature."

* * *

Mercredi, le 22

Le bill de la cooperative des beurreries

L'hon. M. T. C. Davis a proposé mercredi, pour un deuxième lecture, son bill qui pourvoit à l'établissement d'une coopérative provinciale des beurreries.

Quoique le but ultime du bill soit l'établissement d'une coopérative, il s'agit tout d'abord de l'établissement immédial d'une commission qui sera connue sous le nom de "The Saskatchewan Cooperative Creameries Association" à laquelle seront transférées toutes les propriétés de la "Saskatchewan Cooperative Creameries". Il y aura une expérience de deux années au cours desquelles la "Saskatchewan Cooperative Creameries" opérera en tant que coopérative de producteurs sous le contrôle de la nouvelle commission. Pendant ces deux années d'expérience, la balance des recettes de la compagnie sera placée sous un compte spécial dans un fond de réserve.

Si, après deux ans, l'expérience laisse prévoir que la coopérative pourra, soit par les déductions, soit par le surplus des recettes, payer un montant équivalent à la valeur des propriétés dans un laps de temps raisonnable, alors l'argent aux deux comptes de réserve sera remis au gouvernement et aux actionnaires, et la compagnie continuera à fonctionner comme une coopérative ayant en vue de payer à même le surplus des recettes, la valeur totale des propriétés détenues par le gouvernement et par les actionnaires.

La valeur des propriétés de la "Saskatchewan Cooperative Creameries" était de $1,797,450.45 au 31 décembre 1938. Cette valeur était répartie entre le gouvernement de la province et des actionnaires dans une proposition de 78 à 22. La distribution du surplus des recettes, advenant l'organisation de fait d'une coopérative de producteurs d'une façon permanente, serait établie d'après les mêmes proportions.

M. Davis a déclaré que la dette totale de la "Saskatchewan Coopetive Creameries" était de $3,166,-661.63 en faveur du gouvernement de la province, et que les créditeurs devraient se résoudre à perdre $1,409,392.53, puisque les propriétés ne valent que $1,757,332.11. M. Davis a ajouté que les actionnaires n'ont pas eu justice dans la compagnie d'après les méthodes ordinaires, il était évident que les créditeurs non-privilégiés et les actionnaires n'auraient rien eu. C'est pour cette raison, a enfin déclaré M. Davis, qu'une loi a été préparée pour pourvoir au transfert de toutes les propriétés de la compagnie à une nouvelle commission, y compris les valeurs en fiducie en faveur des actionnaires.

Le procureur général a expliqué son bill pendant une bonne heure et demie et il a passé en revue toute l'histoire des coopératives dans la province. M. Williams, le chef C.C.F., en ajournant le débat, a déclaré qu'à part quelques détails, il approuvait le principe du bill.

Un permis pour le travail supplémentaire

Comme résultat des amendements apportés au "Industrial Standards Act" actuellement au programme de la législature, des permis seront désormais nécessaires pour le travail supplementaire dans les travaux déterminés par la susdite loi. Un bill a été présenté à cet effet mercredi, et a été adopté en première lecture, après quelques objections de la part de l'Opposition.

* * *

Jeudi, le 28

La représentation proportionnelle

La question de la représentation proportionnelle a fait le sujet des débats à la législature, jeudi, sur une motion de M. Benson, C.C.F. de Last Mountain. En proposant sa résolution, M. Benson a rappelé qu'en 1933, tous les députés libéraux, alors dans l'Opposition, votèrent, à l'exception de un, en faveur d'une semblable résolution demandant la représentation proportionnelle.

Le député de Last Mountain a dénoncé le présent système électoral comme conduisant au contrôle gouvernemental par une représentation minoritaire. Il a dit que la province était aujourd'hui gouvernée par une "dictature". "Qui est le dictateur, a alors crié un quelconque député des bancs ministériels"? "M. Yule, surintendant de la Banque Royale du Canada, a rétorqué M. Benson".

La minorité gouvernerait la majorté

M. Benson, pour appuyer sa motion, a apporté quelques statistiques de la dernière élection du mois de juin. D'après les chiffres du députe, il y aurait eu 200,370 électeurs qui ont élu 37 députés libéraux, tandis que les 229,903 autres électeurs, soit la majorité des voteurs de la province n'ont élu que 15 députés ... 85,568 électeurs C.C.F. ont élu 11 C.C.F.; 69,720 C. S. ont élu 2 députés; 35,249 "Unity" ont élu 2 députés et 52,366 électeurs n'ont élu personne. Il aurait donc fallu 5,415 votes pour l'élection d'un libéral. 7,778, pour un C.C.F., 32,860 pour un C. S., 17,624, pour un "Unity" et 52,366, pour 0 conservateur.

Avec la représentation proportionnelle

M. Benson a ensuite dit qu'avec la système de la représentation proportionnelle, et du vote préférentiel transférable, les libéraux auraient élu 24 députés, les C.C.F. 10; les C.S., 8; les "Unity", 4; et les conservateurs, 6. Les libéraux d'après M. Benson, auraient donc 13 députés de trop à la législature et les C. C. F. un de trop. M. Benson a parlé des pays qui ont adopté ce système, et a rappelé que la représentation proportionnelle faisait partie du programme libéral avant 1934. Le député a ensuite réfuté un certain nombre d'objections contre ce régime électoral.

M. Young dit qu'il a été à l'école des libéraux

M. Young, C.C.F. de Biggar, a déclaré qu'il était un fervent de la représentation proportionnelle, et qu'il avait été converti à cette idée par les discours des libéraux sur le sujet, lorsqu'ils étaient dans l'Opposition de 1929 à 1934. "Je voterai pour la motion, a-t-il dit, parce que plusieurs bons libéraux ont bien prêché la valeur de la représentation proportionnelle.

Le député C. S. demande la dévaluation

Le député Crédit social de Melville, M. Herman, a essayé jeudi après-midi, de convaincre, en citant toute une série d'autorités, les députés de la législature, de la nécessité pour le bénéfice du pays, d'une économie monétaire dirigée. Il a même suggéré de demander au gouvernement fédéral d'agir au plus tôt sur la monnaie, par une raisonnable dévaluation. M. Herman croit que l'or a une petite valeur et qu'il ne constitue pas toute la richesse d'un pays. Un pays qui aurait tout l'or du monde sans marchandises crèverait de faim, a dit M. Herman. Il y a au Canada abondance de produits, mais déficience de moyens d'échange. Un meilleur équilibre entre les produits et la monnaie devrait donc être recherché d'après le député C.S., et il a prône la dévaluation de la monnaie.

M. Herman a cité entr'autres autorités, M. MacKenzie King à l'effet qu'un gouvernement doit être maître du crédit d'un pays. Il a ensuite parlé des prétendus succès de l'inflation en Angleterre qui serait même prête actuellement à fournir de l'argent à l'Espagne pour sa restauration.

A la fin de son discours, M. Herman a été questionné par plusieurs députés libéraux qui voulaient connaître la différence entre la déva-

(Suite à la page 6)

FERMIERS ATTENTION à la NIELLE et à la POURRITURE DES RACINES ! !

Traitez votre semence de blé avec "HALF OUNCE" LEYTOSAN et assurez votre récolte prochaine contre la NIELLE et d'autres maladies semblables

Une dépense de quelques sous pour traitement de chaque acre

La SEMENCE DE BLE qui résiste à la rouille et pour laquelle vous payez un bon prix mérite la protection de "HALF OUNCE LEYTOSAN — la fabrication anglaise la plus effective comme protection contre LA NIELLE et la pourriture des racines.

Procurez-vous dès aujourd'hui "HALF OUNCE" LEYTOSAN chez votre marchand de quincaillerie ou marchand général ou pharmacien. BROCHURE GRATIS sur demande.

McKENZIE STEPHENSON LTD.
WINNIPEG, MAN.
Agents pour Manitoba et Saskatchewan

HOCKIN & DOUGHERTY LTD
VANCOUVER, B.C.
Agents pour Alberta et British Columbia

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

HAMBLEY Poulets d'incubateur

De la plus grande basse-cour du Canada. Poulets approuvés par le gouvernement; tous les types pour l'élevage sont marqués, leur sang est officiellement examiné.

Arrivent 100% vivants garan i	Mars au 10 mai	Poulettes	10 juin	Poulettes
W. Leghorns	$11.50	$24.00	$10.50	$22.00
B. Rocks	13.00	21.00	12.00	19.00
W. Wyandottes	13.50	22.00	12.50	20.00
B. Minorcas	13.50	22.00	12.50	20.00
B. Orpington	14.00	22.00	14.00	20.00
N. Hampshires	14.00	22.00	14.00	20.00

Poulettes bonnes pondeuses garanties 98%

Les prix ci-dessus. ("F.O.B."—Régina et Saskatoon
Demandez la liste des prix au Manitoba ou en Alberta.

J. J. HAMBLEY HATCHERIES
HEAD OFFICE: WINNIPEG, CANADA. — SHIPMENTS F.O.B. WINNIPEG, REGINA, SASKATOON, CALGARY and EDMONTON

EMPLOYEZ UNE SEMENCE SAINE

. . . et procurez-vous votre provision de grains de semence, de votre agent local du "Pool". Voyez le, par exemple, si vous voulez un wagon de semence certifiée de blé Thatcher, nos. 1 ou 2. Il peut aussi commander du Thatcher et d'autres variétés de blé et de grains secondaires, au sac, tous certifiés ou enrégistrés no. 1 ou no. 2, pour semence. ..Parmi ces grains, sont incluses les variétés de blé Apex et Renown ainsi que l'avoine Vanguard.

Saskatchewan Pool Elevators Limited
BUREAU-CHEF à REGINA

Fermiers et éleveurs de volailles

UTILISEZ LE MELANGE VICTORIA
EXCELLENT pour POUSSINS

Approuvé par les experts des basse-cours de l'Ouest.

Faites vos commandes chez le plus proche marchand de volailles ou le plus proche agent de McCabe.

PRODUITS FRAIS
Record quotidien des oeufs, sur demande. Ecrivez dans votre langue à:

McCabe Bros. Grain Co. Limited
ST-BONIFACE — MANITOBA

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Hamiltons LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

"L'HOMME AU COUTEAU ENTRE LES DENTS"

Pas de coquelicots, Messieurs! répondaient, récemment les Pères du Conseil de ville de Saskatoon, aux amis du bataillon Papineau-Makenzie, qui faisait partie de la brigade internationale dans l'armée loyaliste d'Espagne.

Comme tout le monde le sait, le coup d'Etat tenté par les soviets en Espagne a raté. Après plus de deux ans de guerre civile, les loyalistes ne peuvent se vanter que d'une chose bien réussie devant l'aréopage de Moscou; massacres de curés par milliers, incendies d'église et couvents par milliers aussi, tueries de centaines de mille citoyens espagnols qui n'avaient d'autres torts que celui d'être chrétiens, vandalisme, sabotage, pillage, crimes de toutes sortes. . . . .

Voilà un bilan, des faits d'arme dignes du drapeau rouge, décoré du marteau et de la faucille. Voilà la cause démocratique que les ultra-patriotes du bataillon Papineau sont allés défendre avec empressement. Voilà la cause qui illustre les retournés du front, qui en fait des héros. Nous serions tentés de dire des zéros, si malheureusement ils n'avaient aidé de leur concours, médiat ou immédiat, à blesser si cruellement l'Espagne chrétienne.

Les journaux jaunes de notre pays ont fait grand bruit autour de l'arrivée de ces pourfendeurs, à la solde de Staline. Les amis (communistes ou sympathisants) ont monté en épingle leurs faits et gestes, au cours de réceptions organisées aux débarquadaires des gares ou s'émiettait le groupe resté intact ou mutilé du fameux bataillon. C'était, à chaque gare, une apothéose miniature et camouflée du parti communiste au Canada; quelques centaines de curieux — on aurait parié qu'ils étaient légion à voir les manchettes démesurées qui coiffaient le récit des réceptions dans la grosse presse — applaudissaient sans trop savoir pourquoi, ou s'apitoyaient sur le sort de ces prétendues victimes du prétendu parti fasciste de Franco.

Enhardis par une telle ovation, les chefs de l'organisation des amis du bataillon Papineau se présentèrent aussitôt, et avec un cran, devant les conseils de ville pour solliciter leur assistance en faveur des héros de retour de la Péninsule ibérique où ils ont bien travaillé pour l'amour de la chère démocratie.

Malheureusement pour eux, les Pères de cesdits conseils, hommes intelligents et pas si naïfs, répondirent presque d'une voix unanime: Vos héros ont sans doute bien mérité; ils ont risqué leur peau pour l'ami Staline, pardon! pour Negrin et comparses! Que Negrin et comparses les récompensent. Ils se sont fait écorcher ou massacrer le portait pour aider l'Internationale, que celle-ci paie les frais du raccommodage!

C'est logique! C'est le language du gros bon sens!

Toujours est-il que, dernièrement, une délégation des Amis du bataillon se présentait devant le Conseil de ville de Saskatoon dans le but de solliciter des Pères du Conseil l'autorisation de vendre des coquelicots pour acheter des vêtements et donner des soins médicaux aux membres du bataillon, qui faisait partie de la brigade internationale en Espagne, brigade au service du gouvernement loyaliste.

Certains Pères, bonnes gens sans doute, ne semblaient avoir d'objection à ce que l'on vendit des coquelicots au profit des vétérans, mais ils posaient une condition: ils ne voulaient pas que cet argent aille grossir les coffres de l'organisation communiste dont le siège serait au numéro 431 ou 439, à Bay Street, à Toronto; les autres Pères, la majorité, ont été plus clairs et plus expéditifs: nous ne voulons avoir rien à faire avec les communistes; il nous semble que le groupe communément appelé les Amis du bataillon Mackenzie-Papineau est une organisation communiste.

Décision du Conseil de ville: pas de coquelicots!

Le Révérend W. Brown, ancien modérateur de l'Eglise presbytérienne du Canada, présidait la délégation. Un comité de 22 membres a été constitué pour s'occuper du sort des vétérans de la guerre espagnole. Plusieurs communistes en font partie. La participation des communistes dans cette affaire a sans doute mis la puce à l'oreille des Pères du Conseil de ville de Saskatoon. "Nous ne voulons pas que notre argent aille soit au numéro 431 soit au numéro 439 de Bay Street, à Toronto," déclara l'échevin MacEachern, qui s'opposa à la vente de coquelicots de peur que l'argent de Saskatoon aide les communistes du Canada. "Le but avoué de cette organisation, ajouta-t-il, est de renverser l'autorité constituée par la force, but exprimé dans le programme du parti communiste. S'ils sont allés en Espagne pour avoir la démocratie, pourquoi voulaient-ils la sauver? — justement pour la renverser."

C'est-à-dire que le communisme se sert du paravant de la démocratie, de l'épouvantail du fascisme, pour voiler son oeuvre diabolique. Heureusement pour le monde de l'Europe occidentale, Franco a fait une large trouée dans ce voile trompeur.

L'opinion publique commence à tourner, les esprits sérieux de notre pays s'éveillent graduellement à l'imminence du danger communiste. Dernièrement, une requête a été lancée dans le district de Bruno contre le communisme et ses activités et en faveur d'une mise hors la loi de cette doctrine néfaste. M. Krenn, député de Watrous, présenterait un projet de loi demandant au fédéral la restauration de l'article 98 et au gouvernement provinciale, l'illégalité du parti communiste dans la Saskatchewan.

Nous approuvons entièrement son attitude. C'est une sage mesure de prudence.

Vous pensez bien qu'une telle requête et un tel projet de loi ont provoqué les protestations indignées des communistes, soi-disant champions de la démocratie et de ses privilèges: liberté de parole, liberté d'assemblée, liberté pour toutes sortes de choses. Comme si, en régime démocratique, tout était permis.

De tels incidents forcent les communistes ou leurs sympathisants à montrer l'oreille, à révéler leur identité, et partant prouvent d'une façon irrécusable l'emprise de Moscou en terre canadienne.

"Depuis quelques années, écrit Pierre Dombre, la paix des nations est menacée par un système de terreur rouge et de dictature sanglante qui porte un nom russe: c'est le bolchevisme. Les affiches et journaux populaires l'ont avec raison représenté sous la forme de l'homme au couteau entre les dents, à la torche et au révolver dans les mains"; car il s'établit dans un pays par la guerre civile, par les tueries, par les pillages, par la plus atroce lutte de classe. Il a fait ses preuves dans la malheureuse Russie qui a vécu des scènes et des misères d'enfer, et ceux qui ont été témoins épouvantés des atrocités bolchevistes, ceux-là même qui n'ont entendu que de lointains échos des râles des victimes, des gémissements des affamés, des ignominies blasphématoires des bolcheviks, ont lancé aux autres pays le cri d'alarme nécessaire: "PRENEZ GARE! PRENEZ GARDE A VOUS!"

Nous transmettons à nos chefs de gouvernement, à tous les gens sérieux du pays, cet appel salutaire. PRENEZ GARDE que les communistes se servent des pourfendeurs d'Espagne pour garnir leurs coffres et avancer leur cause.

Joseph VALOIS. O.M.I.

FAITS ET COMMENTAIRES

Son Ex. Mgr Turquetil répond au "Star-Phoenix"

Un correspondant qui dénigre l'oeuvre des missions

Le 7 février, dernier, le Star-Phoenix de Saskatoon publiait dans sa page éditoriale, un articulet-nouvelle de l'un de ses correspondants de Londres. Comme cet article avait un caractère de propagande communiste sous la forme du dénigrement de l'oeuvre des héroïques missionnaires catholiques chez les Esquimaux du Grand Nord canadien, nous l'avons immédiatement transmis à chacun des trois Vicaires Apostoliques, Nos Seigneurs Turquetil, O.M.I., Fallaize, O.M.I., et Clabaut, O.M.I., qui ont consacré toute leur vie à l'évangélisation et à la civilisation des Esquimaux du Grand Nord canadien, et nous leur avons demandé d'exprimer leur opinion sur cette propagande.

Son Excellence le Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson, Monseigneur Arsène Turquetil, O.M.I., qui est connu depuis longtemps comme l'une des plus remarquables autorités sur les Esquimaux, même du simple point de vue scientifique, nous a communiqué la lettre que nous publions ci-dessous en nous priant de la transmettre à qui de droit. Monsieur le directeur du Star-Phoenix a déjà en mains, une traduction de la lettre de Son Excellence Mgr Turquetil accompagnée de la copie originale en français.

Nous espérons que la Star-Phoenix se fera un point d'honneur et un devoir de publier cette lettre en bonne et due place, corrigera la fausse impression créée chez ses lecteurs et réparera le tort que le communiqué de son correspondant aurait pu causer à l'oeuvre et au dévouement des missionaires tant catholiques que protestants des Esquimaux du Grand Nord canadien.

* * *

Vicariat Apostolique de la Baie d'Hudson

245 Bloomfield,
Outremont, P.Q., Canada
16 février, 1939

M. le Directeur
Star-Phoenix, Saskatoon Sask.

Monsieur,

Le 7 courant, votre journal a publié un entrefilet, en page éditoriale, avec le titre: SOVIET ESKIMO CONDITIONS, By J. B. McGeachy.

On y fait dire à PETER FREUCHEN. qu'en fait de civilisation esquimaude, les Eskimaux Russes sont au haut de l'échelle, viennent ensuite les Esquimaux Danois, (du Groenland) les Esquimaux Américains, (de l'Alaska) enfin au pied de l'échelle, les Esquimaux du Canada. On insiste: "at the foot of the

(Suite à la page 6)

H. Belloc a aussi vu l'Espagne

Le dernier numéro du grand hebdomadaire anglais "The Universe" de Londres nous arrive justement avec un article de Hilaire Belloc sur l'Espagne. Le célèbre écrivain anglais a été en Espagne. Il a visité l'Espagne nationaliste; il a vu les ruines que les armées rouges ont laissées après leur retraite; il a vu la signification de la guerre d'Espagne et c'est ce qu'il rapporte dans cet excellent article qu'il écrivait pour le journal catholique de Londres au moment même de la prise de Barcelone.

Hilaire Belloc montre d'abord toute la signification de cette messe, la première en deux ans, célébrée publiquement à Barcelone le jour même de l'entrée des troupes du général Franco. "Quand vous entrez dit-il dans une ville libérée de la domination des rouges, vous ne remarquez pas que les rouges durant leur occupation, ont brûlé les banques ou même les demeures des riches. Ce qu'ils ont brûlé et de fond en comble, ce furent les églises." Les prêtres, les religieuses et les fidèles ont été les toutes premières victimes. "Ne pas comprendre dit Belloc, que la guerre civile espagnole a été montée contre la religion; ne pas comprendre que cette guerre d'une part était une croisade pour le catholicisme, et d'autre part un effort diabolique pour écraser le catholicisme, c'est demeurer essentiellement ignorant de toute l'affaire".

Voilà qui nous éclaire sur l'ignorance de taut de reporters au service de la propagande communiste.

L'orgueil du mouvement communiste

Depuis le retour au Canada des individus qui ont été aider, en Espagne, la dictature communiste à étripailler les évêques, les prêtres, des centaines de milles catholiques et à écraser la religion catholique, toute la grosse presse ne parle plus que de "vétérans", de "héros" et que sais-je encore. Tenez, dans le dernier numéro du Star-Phoenix, de Saskatoon, je trouve ce titre 'Spanish veterans greeted by crowd". On s'imagine bien une foule de plusieurs milliers de personnes au moins. Il s'agissait tout simplement de deux de ces individus revenant à Saskatoon, de l'Espagne communiste et salués à la gare du Pacifique "by a group of 100 or more persons headed by the Rev. W. G. Brown, Minister of St. Andrew Church". Est-ce assez pompeusement bête d'aller afficher un titre aussi plat à une nouvelle du genre.

"Spanish Veterans", "Heros" dit la grosse presse. Mais qui sont donc ces gens-là? et quelle cause ont-ils été défendre? Nous avons déjà dit au moins cent fois et nous le répétons encore aujourd'hui, que la résistance de la prétendue Espagne loyaliste et républicaine a un caractère franchement soviétique. Ce caractère communiste est franchement avoué dans le principal journal pro-communiste français "L'Humanité" du citoyen Blum. C'est le secrétaire même de l'Internationale communiste, le camarade Manouilski qui écrit entr'autres choses gentilles dans un article publié dans "L'Humanité":

"L'Internationalisme prolétarien de Lénine et de Staline, c'est celui que réalise le pays du socialisme vainqueur. C'est le puissant soutien politique que le pays des Soviets prête au peuple espagnol dans sa lutte héroique pour son indépendance."

Et plus loin, le camarade communiste ajoute:

"Une manifestation éclatante de cet internationalisme prolétarien, c'est la page héroïque inscrite par les brigades internationales dans la lutte d'Espagne, et dont les exploits font l'orgueil de l'ensemble du mouvement communiste mondial et du prolétariat international tout entier".

Oui les exploits des "vétérans" et des "héros" du bataillon MacKenzie-Papineau des brigades internationales organisées par Moscou font bien aussi l'orgueil de l'ensemble du mouvement communiste au Canada. Il n'y a certainement pas à s'y tromper puisque à Saskatoon dimanche dernier, parmi la "crowd" (100 personnes dit le rapport) qui ont salué les deux "vétérans" (sic) d'Espagne, il y avait outre, un ministre protestant de fourré là, que diable allait-il faire dans cette galère,— Madame Rosina Taylor, "un chef parmi les communistes de la ville" dit le journal, et plusieurs autres amis. On comprend. Un peu plus tard dans la salle des Hongrois de Saskatoon, les deux "vétérans" ont été accueillis par le secrétaire de la section communiste de Saskatoon, M. Robert Dochterman. Quoi de plus normal. Qui se ressemble se rassemble.

Continuez, braves reporters de nos gros journaux, à parler des héros et des vétérans de l'Espagne communiste, continuez à propager surtout leurs exploits qui "font l'orgueil de l'ensemble du mouvement communiste mondial" comme l'écrit si bien le secrétaire de l'Internationale communiste dans l'Humanité. Continuez à garder le silence sur le véritable sens de la guerre civile espagnole et la saine opinion plus considérable que vous semblez le croire et dont vous semblez vous moquer, croira de plus en plus que vous êtes d'une ignorance crasse et qui frise souvent la malhonnêteté sur les affaires d'Espagne. Si la grosse presse continue sans vergogne à ne parler que "d'insurgés" en signifiant les forces nationalistes et catholiques de l'Espagne, et que de "Héros" et de "vétérans" en glorifiant ceux qui ont été défendre la dictature rouge de l'Espagne, nous croyons pour notre part qu'une bonne partie de l'opinion publique finira par en avoir assez de cette partialité, et va s'insurger à son tour contre elle.

UNE PENURIE DE SERVICES

La Commission du Service civil d'Ottawa a annoncé un concours pour une position d'Editeur au Ministère des postes, au traitement de $2520-$3,000. Telle quelle, l'annonce de cette position est rédigée de façon à favoriser un unilingue authentique et d'après les informations que nous avons, cet unilingue serait un journaliste de l'Ontario, ami politique personnel de l'ancien ministre des Postes, M. Elliot.

Nous savons aussi de source très autorisée, que ce poste d'Editeur devrait être attribué à un bilingue, puisqu'il n'y a aucun Editeur bilingue au Ministère des Postes. L'importance et la qualité des publications postales françaises devraient être suffusantes pour exiger la nomination d'un Editeur bilingue.

D'ailleurs, tous les Editeurs des publications des divers ministères devraient être bilingues. Tel n'est cependant pas le cas, et nous avons à nous plaindre assez souvent de cette anomalie. Il ne se passe pas de semaines, par exemple, sans que nous recevions à nos bureaux divers communiqués de l'administration fédérale. Les uns sont importants, pour renseigner le public, les autres le sont moins. Les uns sont en français, les autres sont malheureusement exclusivement en anglais. Dans ces derniers cas, nous nous faisons toujours un devoir de les retourner à qui de droit, et de demander une copie française du communiqué. Depuis un mois, nous nous rappelons avoir retourné 5 de ces communiqués unilingues à Ottawa. Un seul à date nous a été retourné en français.

Cette pénurie de services de la part d'administrations qui nous les doivent, est loin de faire notre affaire et celle du public. C'est une cause de retards toujours graves pour un journal hebdomadaire et ces mauvais services sont certainement dûs à un trop grand nombre

(Suite à la page 8)

FILS QUI DEVIENNENT DES CABLES

Guy de Maupassant faillit être embauché dans la Franc-Maçonnerie en des circonstances que les journaux français rappelèrent à l'occasion de son centenaire.

Catulle Mendes le rencontre un jour, l'amène au café et lui offre une consommation. Bon début! On prend l'absynthe avant d'entrer à la loge, comme l'eau bénite avant d'entrer à l'église.

"Dans la conversaion, explique un rédaceur du "Journal", Mendes s'étonna que Maupassant ne fut pas franc-maçon. Pourquoi?"

En effet, Guy composait des contes grivois comme Catulle des strophes libertines. Leur place n'était-elle pas marquée dans une association qui opère contre l'Eglise?

— Il faut être franc-maçon, insistait Mendes. C'est utile on ne sait ce qui peut arriver.

— Tiens, qu'est-ce qu'il peut arriver? des choses qu'on fait et qu'on ne dit pas? sur lesquelles il peut être utile de fermer les yeux du gouvernement ou de la police?

(Suite à la page 8)

Lignée des Souverains Pontifes sous le nom de Pie

SAINT PIE I

La Pape saint Pie I a été Pape de l'an 140 à 154, et était le neuvième successeur de saint Pierre. Saint Pie I dût combattre plusieurs hérésies, entr'autres, le Gnosticisme. Saint Justin fut l'une des lumières du Pontificat de saint Pie I. La fête de Saint Pie I tombe le premier juillet.

* * *

PIE II

Le Pape Pie II, Enea Silvio Piccolomini, est né à Cossignini, près de Sienne, le 18 octobre 1405. Il fut élu Pape le 19 août et est mort à Ancone, le 14 août 1464. Il était le fils aîné de 18 enfants issus du mariage de Silvio Piccolomini et de Vittoria Forteguerra. En l'an 1425, sous l'impulsion de la prédication de saint Bernadin de Sienne, le futur Pie II décidait d'embrasser la vie monastique. Il passa outre son désir et étudia le droit à Sienne. Il accompagna, à titre de secrétaire, Mgr Capranica, l'évêque de Fermo, au Concile de Bâle, en 1432. Pie II a accompagné au cours de plusieurs voyages, et tout particulièrement au congrès d'Arras en 1435, le cardinal Albergati. Ce dernier l'envoya en mission secréte en Ecosse. Il fut maître des cérémonies après le Conclave qui avait élu l'antipape Amédée de Savoie, après la déposition du Pape Eugène IV qui avait pris le nom de Félix V et qui le choisit comme secrétaire. Il se détourna des schismatiques en 1442, à la Diète de Franfort. Le 11 novembre 1442, il laissait Bâle pour Vienne où il devenait le secrétaire de la chancellerie impériale de Frédéric III. Ordonné diacre à Vienne, en 1446, il était sacré évêque de Trieste en 1447, et jouait une part importante au concordat de Vienne en 1448. Nommé évêque de Sienne en 1450, il accompagna à Rome Frédéric III pour son couronnement impérial. Calixte III dont il devait être le successeur, le créa cardinal le 18 décembre 1456. L'idée dominante du Pontificat de Pie II, a été la libération de l'Europe de la domination des Turcs.

En 1461, sous le règne du Roi de France Louis XI, Pie II s'est mis luimême à la tête des Croisades contre les Turcs et l'islamisme. Sainte Catherine de Sienne fut canonisée sous son Pontificat. Il trouva la mort à Ancone, à l'endroit stratégique des armées chrétiennes contre l'islamisme.

* * *

PIE III

Francisco Todeschini Piccolomini est né à Sienne le 29 mai 1439. Elu Pape le 22 septembre 1503, il est mort à Rome après un court Pontificat de 4 semaines. Il fut nommé par son oncle Pie II, le frère de sa mère, archevêque de Sienne, le 5 mars 1460, comme cardinal-diacre avec le titre de Saint Eustache. Sous le Pape Paul II, il fut envoyé légat en Allemagne. Après la mort d'Alexandre VI, il fut à l'âge de 64 ans élu Pape, et couronné le 8 octobre 1503, après avoir reçu la prêtrise et l'épiscopat.

(Suite à la page 6)

MODISTE QUI DUT QUITTER L'OUVRAGE

Mains enflées par le rhumatisme

Imaginez les tracas de cette modiste que le rhumatisme empêchait de coudre, alors que son travail, pour les neuf dixièmes, consisiait en couture! Ce rhumatisme l'affectait dans les mains, et les remèdes nombreux qu'elle avait essayés n'avaient produit aucune effet durable.

"Il y a 3 1-2 ans", écrit-elle "je fus victime d'une violente attaque de rhumatisme. J'avais les mains et les pieds enflés et la douleur était terrible. J'en étais devenue impotente.

J'essayai maints remèdes, mais sans succès. Un jour, je décidai de prendre des Sels Kruschen. Je pus me lever au bout d'un mois, puis je marchai à l'aide d'une canne. J'étais bien portante au bout de 3 mois. Comme je suis modiste, vous pouvez vous imaginer ce que signifiait pour mois l'impossibilité de me servir de ma machine à coudre. Heureusement qu'aujourd'hui ce cauchemar est disparu!" (Mme) E. S.

Les douleurs lancinantes du rhumatisme sont souvent causées par les cristaux acérés d'acide urique qui se logent dans les articulations. Kruschen soulage parce qu'il aide à dissoudre ces cristaux et en favorise l'expulsion de l'organisme.

Une bouteille de bière ou un paquet de cigarettes de moins

L'Orphelinat catholique de Prince-Albert

26 février, 1939

Chers lecteurs du "Patriote",

Vous me permettrez bien de vous communiquer une nouvelle assez intéressante que j'ai rencontrée ces jours-ci dans le journal allemand de Muenster. Là voici: Les évêques d'Allemagne ont eu l'idée, à l'approche du Carême, de demander à leurs diocésains de s'abstenir, durant une semaine, de toute boisson alcoolique pour se rapprocher davantage de l'esprit de pénitence qui doit animer tout coeur chrétien durant ce temps de pénitence et d'expiation. L'argent ainsi épargné sera transmis à l'évêché et employé aux bonnes oeuvres du diocèse. Ce n'est pas une mauvaise idée, n'est-ce pas? Pourquoi ne la mettrait-on pas en pratique ici dans l'Ouest? Nous sommes tenus de faire pénitence aussi bien que les catholiques d'Allemagne. Nos gens de l'Ouest seront-ils moins généreux que les gens d'outre-mer? Je ne crois pas! Et alors pourquoi ne pas prendre un moyen si simple pour aider les oeuvres catholiques de nos diocèses? Supposons, par exemple, que tout homme tenu de jeuner — je me demande si on ne pourrait pas en dire autant de nos dames — s'abstienne, pour une semaine durant le carême, de toute boisson — une bouteille de bière de moins par semaine — et qu'il donne ces quelques sous ainsi épargnés à l'orphelinat de Prince-Albert, ne pensez-vous pas que cela représenterait une belle petite somme à la fin du carême? Votre santé n'aurait pas souffert, vous auriez conscience d'avoir fait une bonne action, et le directeur de l'orphélinat vous dirait un gros merci. Ne pensez-vous pas que cela vaudra le peine? Imaginez-vous donc le montant d'argent que cela représentérait, si 3 ou 4,000 personnes — hommes et femmes — buvaient, chacun, une bouteille de bière de moins ou mettaient de côté un paquet de cigarettes par semaine. Supposons même qu'il y ait des personnes assez généreuses pour continuer cette "pénitence" durant tout le carême, il y aurait assez d'argent pour nous fournir le pain pendant une grande partie de l'année. N'est-ce pas que ce serait un beau geste! Essayez, mes amis! J'ai confiance en vous, et j'espére qu'à Pâques vous me ferez l'agréable surprise de recevoir vos offrandes de carême, résultat de votre esprit de pénitence et de renoncement.

La fête de Pâques vous sera doublement joyeuse, parce que, par votre esprit de renoncement, vous aurez mis de la joie dans d'autres coeurs... Essayez! Vous ne le regretterez pas!

N'oubliez pas l'orphelin! Qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

Père W. Bruck, O.M.I.

CONTRE UN ESSAI DELIBERE DE TROMPER LE PUBLIC

Le conseil de ville de Saskatoon soupçonne l'alliance aux organisations communistes des "vétérans,, de retour d'Espagne

SASKATOON. — Le conseil de ville vient de refuser par un vote de 6-5, à un comité de secours aux individus de rctour de l'Espagne communiste, la permission de vendre en ville des coquelicots. La majorité des membres du conseil ont déclaré qu'ils ne voulaient avoir rien à faire avec les organisations communistes et ils ont insinué que les "Amis du Bataillon Mackenzie-Papineau" constituaient une organisation communiste. Le comité de secours à ces individus qui ont été se battre en Espagne pour la cause du bolchévisme, a essayé de faire croire aux membres du conseil de ville qu'un certain prêtre R. H. Thomas appartenant à l'Eglise catholique, faisait partie du comité national des "Amis du Bataillon MacKenzie-Papineau". Le maire Niderost après avoir pris les informations nécessaires, a déclaré que ce Thomas n'était pas un prêtre de l'Eglise catholique. "D'après les informations que je possède, a dit le maire, j'accuse cette organisation des "Amis du Bataillon MacKenzie-Papineau" d'essayer délibérément de tromper le public". La délégation auprès du conseil de ville a déclaré par la voix de M. Gerald Dealtry, que sur le comité de 22 membres, il y avait 6 communistes. L'échevin MacEachern a demandé à la délégation si elle enverrait l'argent collecté soit à 431 ou soit à 439 Bay St. Toronto. On sait qu'à ces endroits se trouvent les bureaux nationaux du parti communiste au Canada. "Je m'opposes à accorder cette permission, a dit l'échevin parce qu'elle aurait comme résultat d'envoyer de l'argent de Saskatoon au parti communiste du Canada à Toronto. Le but avoué de cette organisation est de renverser par la violence et la force, l'autorité constituée de ce pays". L'échevin, après avoir lu quelques passages de la constitution du parti communiste canadien, a ajouté: "Si ces individus ont été en Espagne pour sauver la démocratie, pourquoi veulent-ils donc la détruire ici?" Le Docteur Weaver, membre de la délégation a déclaré que dans le gouvernement républicain de l'Espagne, il n'y avait que deux ministres communistes, comme s'il n'y en avait pas deux de trop.

Un officier des "L.A.T.C." retourne à l'"école"

M. Donald R. MacLaren, adjoint du vice-président des lignes aériennes Trans-Canada qui compte près de 5,000 heures de vol après quelque 20 années de service dans l'aviation, a dû retourner à l'entraînement pour se familiariser avec les méthodes et les instruments aéronautiques modernes. Son stage de pilote-élève durera trois mois et M. MacLaren fera des stages aux usines et aux bureaux météorologiques. (Photo Canadian National)

A TRAVERS L'OUEST

L'INDUSTRIE AVANT L'URBANISME

SASKATOON, — Le Rev. G. Brown a déclaré au cours d'une assemblée que la ville de Saskatoon avait beaucoup plus besoin d'industrialisation que d'urbanisme ou de beauté. Il a fait plusieurs suggestions. Il a suggéré entr'autres industries, l'organisation d'une tannerie, d'une fabrique de chaussures et l'établissement de fabriques de conserves.

FRAIS DE COURT DU CREDIT SOCIAL

EDMONTON, Alta., — D'après un rapport deposé à la législature par l'hon. M. Aberhart, il ressort que les frais de court en rapport avec le désaveu de certains lois du gouvernement de l'Alberta se chiffrent à $20,033.44, depuis le premier sept. 1937.

149 MUNICIPALITIES SERONT ACTIONNEES

REGINA, — Le Bureau des Gouverneurs de l'Hôpital général de Régina a décidé d'intenter à 149 municipalités rurales, une action légale en recouvrement de comptes non payés. Le résultat de ces démarches légales devrait apporter quelque $250,000. Le bilan de l'Hôpital général montre actuellement un déficit de $83,000 signifiant trois emprunts aux Banques. Le déficit net est de $49,000, si l'on soustrait un octroi de $34,000 qui n'est pas encore payé par le gouvernement.

EGLISE DETRUITE

MUNSON, Alta., — Le feu a détruit samedi, l'église catholique St Patrick et le presbytère. Les pertes ne sont pas encore évaluées. Munson est à environ 90 milles au nord-est de Calgary.

LES MAISONS DE CREDIT DE L'ALBERTA

EDMONTON, Alta., — Au 31 déc. 1938, les maisons de crédit de l'Alberta avaient en caisse $222,709.12 et reçu $224,031.53 en dépôts. Il y a 10 maisons de crédits instituées par le gouvernement dans cette province. A la fin de déc. les frais d'administration et d'organisation de ces sortes de banques étaient de $24,306.22. Ces banques ont été organisées et sont administées en vertu du "Social Credit Realization Act" que contrôle la Commission du Crédit social et son département de publicité.

LES JUIFS DE SASKATOON ET PIE XI

SASKATOON, — Environ 200 personnes étaient réuniés vendredi soir à la salle de l'ordre B'nai B'rith pour rendre hommage à la mémoire du Pape Pie XI. Un magnifique témoignage fut rendu à la mémoirie du chef de l'Eglise catholique par M. J. M. Goldenberg, C.R., représentant du B'nai B'rith Order. M. Goldenberg a retracé la vie du Pape et il a décrit Pie XI comme un grand savant et un grand diplomate. Il a toute spécialément louangé le travail d'extension missionnaire sous son Pontificat et se grande contribution à l'éducation.

CONTRE LES GRANDES UNITES

Lloydminster, Sask. — A sa dernière réunion, l'association des commissaires d'écoles des municipalités de Britannia et de Wilton, s'est vivement opposée à tout changement dans le régime administratif des écoles de la province.

ILS DOIVENT REPONDRE DE CETTE MORT

YORKTON, Sask., — Quatre jeunes gens du district de Sturgis à une cinquantaine de milles d'ici ont à répondre devant le juge F. L. Embury de la Court du Banc du Roi, de la mort de John Bulbuck, 51 ans. Bulbuck résidait à Lady Lake et est mort le 4 novembre dernier à la suite de blessures reçues au cours d'une noce célébrée à Sturgis.

ILS VEULENT VOIR LEURS MAJESTES

UNITY, Sask., — La succursale de la Légion Canadienne et plusieurs autres organisations voulent que le train royal arrête à Unity. Des lettres, à cet effet, ont été envoyées aux députés J. C. Knowles et J. Needham M.P. afin de leur demander d'user de leur influence en cette affaire. Les organisateurs estiment que 3000 enfants pourraient se réunir à Unity pour voir le Roi et la Reine. Autrement ils ne les verront probablement jamais.

FABRICATION LE SERUM

SASKATOON, Sask., — On vient d'organiser au Département des volailles de l'université de la Saskatchewan, la fabrication du sérum contre la maladie encéphalomyelitis qui a causé la mort de 12,000 chevaux l'an dernier dans la Saskatchewan. On rapporte que l'élément le plus important dans la fabrication de ce sérum, consiste en oeufs fécondés. Ces oeufs sont fournis au Dr Fulton qui fait les expériences, par le Départment avicole de l'Université. Deux immenses incubateurs fonctionnent continuellement ayant une capacité respective de 16,320 et 2,700 oeufs.

CONTRE LES GRANDES UNITES SCOLAIRES

NASEBY, Sask. — Les contribuables du district scolaire de Lett viennent de se prononcer unanimement contre le projet des grandes unités administratives scolaires. Le secrétaire local a reçu instruction d'envoyer une copie de la résolution à M. C. E. Little, secrétaire de l'Association des commissaires d'écoles.

Morte après son 68ième anniversaire de mariage

SALTCOATS, Sask. — Madame F. Kirkham qui venait de fêter le 68ième anniversaire de son mariage et de recevoir les félicitations du Roi et de la Reine est morte ici ces jours derniers, à l'âge de 88 ans.

SUR LES AURORES BOREALES

SASKATOON, Sask. — M. D. G. Douglas a parlé ces jours derniers des aurores boréales devant la Société de Physique de l'Université de la Saskatchewan. Il a parlé de l'origine et des causes des aurores boréales et des diverses expériences faites à leur sujet, tant en Norvège qu'au Canada.

UN PATINEUR DE 72 ANS

MOOSE JAW, Sask. — M. Edouard John Heath, âgé de 72 ans, essaie de négocier avec le Granite Skating Club de Toronto un contrat qui lui permettrait d'aller au début de mars démontrer à Toronto ce qu'un "Westerner qui s'est battu contre les Indiens dans la rébellion de Riel, est capable de faire. M. Heath a tout un record en fait de patinage.

125.000 PERSONNES POURRONT VOIR LL. MAJESTES

SASKATOON, Sask. — L'itinéraire que suivront Leurs Majestés lors de leur visite à Saskatoon s'étendrait sur une douzaine de milles et la procession durera environ une heure et demie. Les autorités civiques feront en sorte qu'au moins 125,000 personnes puissent voir le Roi et la Reine. Les fêtes commenceront probablement mercredi après-midi, 31 mai et se termineront le samedi soir. Il y aura tout un programme d'amusements à l'occasion.

UNE ROUTE DE NIPAWIN A FLIN FLON

NIPAWIN, Sask., — La Chambre de cette ville vient de demander par résolution la construction d'une route entre Nipawin et Flin Flon. Les membres de la Chambre de Commerce prétendent qu'un trafic considérable pourra s'effectuer dès l'été prochain par cette route et qu'elle servira à un très grand nombre de touristes. Le rapport de l'ingénieur qui avait arpenté ce pays pendant un mois en 1935 fut lu au cours de l'assemblée. On a déclaré que les citoyens de Flin Flon qui utilisent déjà un bon nombre d'automobiles sur seulement 14 milles de chemins gravelés sont des plus anxieux de voir la construction de la route projetée.

ON VEUT UN PRIX GARANTI DE $1.10

MELVILLE, Sask., — Une requête circule actuellement parmi les membres de la "Farmers' Welfare Association" qui est assez considérable dans le district, dans le but de demander au gouvernement féderal la continuation des activités de la Commission fédérale du blé et d'établir un prix minimum de $1.10 pour le blé au poin d'expédition. La requête a été suggérée par les Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan.

LE TRAIN ROYAL ARRETERA A WATROUS

WATROUS, Sask. — Le Conseil de ville de Watrous à sa dernière réunion régulière, a pris connaissance d'une communication provenant de la haute direction de la Légion canadienne et demandant officieusement de faire les préparatifs nécessaires pour permettre à la population du district d'être présente à la station de Watrous, lorsque Leurs Majestés s'y arrêtcront le samedi, trois juin prochain.

UN SOUVENIR INTERESSANT

LLOYDMINSTER, Sask., — M. Victor Bolton de Southminster a donné au cours de le dernière réunion hebdomadaire de la St. John A.Y.P.A „une conférence sur ses souvenirs de guerre lorsqu'il participait à la compagne de Salonique. Parmi ses souvenirs, l'orateur a rappelé que le jour de Noël 1917, il avait la joie de passer la grande fête dans un monastère français de la Cité Sainte, Jérusalem.

L'ASSISTANCE DIRECTE A PRINCE-ALBERT

L'assistance directe à Prince-Albert a coûté au mois de janvier, $978 de moins qu'au mois de janvier 1938. En janvier 1939, un montant de $11,397 a été distribué à 362 chefs de familles et 1,119 dépendants, soit 1481 personnes.

CHEZ LES FRANCO-CANADIENS

DANS LES PROVINCES-SOEURS

70ième ANNIVERSAIRE

SPIRIT RIVER, Alta., — M. et Madame Ambroise Chabot ont fêté dernièrement leur soixante-dixième anniversaire de naissance. Ils veulent vivre encore quatre ans afin de fêter leur cinquantième anniversaire de mariage.

LA ST-JEAN-BAPTISTE DE WINNIPEG

WINNIPEG, Man., — La Société Saint-Jean-Baptiste de cette ville va fêter l'an prochain, le cinquantiéme anniversaire de sa fondation.

Quinze années avant la fondation de la paroisse canadienne-française du Sacré-Coeur, en 1890, alors que Winnipeg ne comptait que 30,000 âmes de population, le petit groupe de Canadiens français de cette ville se réunissait pour la fondation de cette société nationale.

DECES DE M. E. DESAUTELS

STE-ANNE DES CHENES, Man., — M. Edouard Desautels, l'un des pionniers du Manitoba, est décédé, vendredi le 10 février, après une maladie de plusieurs anées.

M. Edouard Desautels était né le 5 novembre 1862, à Saint-Paul-de Joliette, P.Q. Il partit encore enfant, avec sa famille pour les Etats-Unis, où il demeura quelques années. Il arriva à Ste-Anne, Man., à l'âge de 18 ans; pendant près de 58 ans il fut fermier.

PROFESSION RELIGIEUSE

SAINT-BONIFACE, Man., — Le 15 courant, avait lieu à la Maison provinciale des Soeurs Grises de Saint-Boniface, un cérémonie de profession religieuse présidée par M. l'abbé Alph. Fortin, aumônier de la Communauté. Le R. P. Polycarpe, capucin, y pronoça le sermon. Assistaient en outre, le R. P. Dussault, O.M.I., et les abbés R. Gauthier, L. Primeau et A. Decosse.

PRECIEUSE ACQUISITION POUR GROUARD

GROUARD, Alta., — Le personnel de l'évêché avait dernièrement le plaisir de souhaiter la plus cordiale vienvenue au R. Père Alfred Bouchard, O.M.I. Après de longues années de ministère dans l'Est, soit dans les paroisses, aux retraites fermées ou dans la prédication, ce cher Père a accepté la gracieuse invitation de son Excellence Mgr Langlois de venir se dévouer dans les missions du Nord sous le climat salubre de l'Alberta ensoleillée. Et de tout coeur on lui dit: Bienvenue et Ad Multos Annos.

PAS DE CHANGEMENT

EDMONTON, — Le système du vote ne sera pas changé en Alberta cette année. Le vote proportionnel à Edmouton et à Calgary et le ballot transférable dans le reste de la province seront encore utilisés.

IMPORTANTES DECLARATIONS

SASKATOON, — La succursale de Saskatoon du National Unity Party a fait samedi des déclarations importantes au sujet de quelques récentes remarques pro-communistes de M. Gerald Realtry devant le "Saskatoon Trades and Labor Council". "Nous considérons, dit le "National Unity Party", que M. Frank Krenn, député de Watrous, veut protéger la province contre les communistes et il aura le support de notre parti." On sait que M. Krenn présentera un projet de loi demandant la mise hors la loi du parti communiste. Plusieurs requêtes ont circulé à travers la province à cet effet.

LA QUANTITE DE BLE AU CANADA

WINNIPEG, — Sur la récolte de 324,000,000 be boisseaux de blé au Canada, on estime que 45,000,000 sont actuellement en réserve pour la semence, que 244,000,000 de boisseaux ont été expédiés en décembre et qu'il reste environ 35,000,000 de boisseaux entreposés chez les fermiers. On croit cependant que les réserves diminueront rapidement, puisqu'il s'effectue actuellement à chaque jour une manutention de 400,000 boisseaux.

CHEZ LES CANADIENS DE VANCOUVER

VANCOUVER, C.-B., — Dimanche 5 février 1939 l'Association des Dames et Demoiselles de langue française, ainsi que leurs amis, se réunissaient au Bon Ton Café, 874 Granville, à un banquet à l'occasion du 10ième anniversaie de sa fondation, sous le patronage des Dames P. Paris et Ricci.

COOPERATIVE DE PRODUITS LAITIERS

STE-ANNE DES CHENES, Man., — L'assemblée annuelle de la coopérative des producteurs de lait, a eu lieu le 7 février. Le secrétaire, M. Th. Langill donna le rapport des activités de l'année 1938. Plus de 1,827,000 livres de lait ont été portées à la fromagerie; ce qui a fait circuler dans la paroisse une somme de $22,500.06.

UNE BELLE PAROISSE

ST-PIERRE-JOLYS, Man., — Au premier janvier 1939, il y avait dans cette paroisse, 1,482 personnes dont 5 de langue anglaise et 5 de langue polonaise. Le nombre des familles est de 252. Il y a 71 célibataires. Les communiants sont au nombre de 1,236. En 1938 il y a eu 52 naissances, 17 mortalités, 5 mariages et 41,000 communions.

DECES D'UN PIONNIER DE L'OUEST

STE-AGATHE, Man., — Samedi le 18 février, ont eu lieu à l'église paroissiale, les funérailles de M. Arthur La Palisse, décédé le mercredi précédent, a l'âge de 81 ans.

C'est une figure familière, pittoresque et estimée qui disparaît d'au milieu de nous. Lui survivent son épouse, deux filles, quatre fils et une douzaine de petits-enfants.

REUNION L'UNE SOCIETE HISTORIQUE

ST-BONIFACE, Man., — Le 12 février avait lieu une réunion importante de la Société Historique. Il y a été question de l'organisation d'un musée historique. Ce projet est en bonne voie.

La société se propose en plus de s'adresser à la Commission des Sites et Monuments Historiques pour faire marquer d'une tablette historique l'endroit de Saint-Boniface où, pour la première fois, une locomotive fit le service entre l'Ouest canadien et les Etats-Unis.

UN PIONNIER DE STE-CLAIRE MEURT

STE-CLAIRE — Man., — M. Elzéar Bouvier est décédé le 7 février à l'âge de 57 ans.

M. Bouvier fut un des pionniers de la place. Il était le plus âgé d'une famille de dix enfants. Il vint ici, il y a 37 ans avec sa famille, et a toujours pris un vif intérêt aux affaires paroissiales.

LE FEU DETRUIT UNE ECOLE

MORINVILLE, Alta., — Le feu a détruit, il y a quelques temps, l'école bilingue du district Riopel. Une fournaise surchauffée en aurait été la cause. On espére que les syndics de la grande unité scolaire auront là l'occasion de montrer au grand public, l'efficacité de leur administration.

COUVENT RASE PAR LES FLAMMES

ST-BARTHELEMY, Qué., — Le couvent de l'endroit, vieux de 53 ans, dirigé par les RR. SS. de Jésus et Marie a été rasé par les flammes. Les 100 élèves et les 15 religieuses purent se sauver par un escalier de sauvetage.

NOCES D'OR D'UN CURE

SAINT-JOSEPH, Man., — Le quatre février dernier marquait le 50e anniversaire de naissance de notre curé. Les paroissiens de Saint-Joseph ont voulu profiter de cette occasion pour organiser une petite tête de famille qui leur procurerait l'avantage de redire à leur curé tout leur attachement et leur affection.

ASSEMBLEE D'UNE CAISSE POPULAIRE

SAINT-LEON, Man., — La première assemblée générale de la Caisse Populaire de St-Léon a eu lieu le vendredi 10 février, dans la salle du couvent, à 8 heures du soir. Malgré le froid intense et les mauvais chemins, un grand nombre de membres furent présents.

A LA MEMOIRE DU PAPE

ST-BONIFACE, Man., — Dans la soirée du 17 les fidèles de Saint-Boniface se rendaient à l'institut Collégial Saint-Joseph pour entendre une série de conférences consacrées à la mémoire du Pape Pie XI. — Quatre orateurs se divisèrent la tâche de faire connaître la vie et l'activité du Saint-Père. — Dans l'après-midi du 17 avait eu lieu la réunion des écoliers. — Plus de 600 enfants étaient présents.

AU GALA DRAMATIQUE DU MANITOBA

WINNIPEG, Man., — Pour la septième fois les éliminations du Gala Dramatique national auront lieu à Winnipeg, au théâtre Walker, les 3 et 4 mars 1939, avec matinée le 4.

Le Cercle Molière de Saint-Boniface participera au Gala avec "Poil de Carotte". On sait que ce Cercle a déjà été trois fois gagnant du Trophée français.

La nouvelle station radiophonique de Radio-Canada à Watrous.

Le skieur Gosselin qui n'a qu'une jambe, mais qui ne paraît guère affecté de cette particularité comme on voit.

LA SESSION FEDERALE ....

(Suite de page 1)

puyer la résolution Neill: la première, c'était qu'il a fait partie d'un gouvernement qui a passé une loi d'assurance-chômage; la seconde, c'était qu'au congrès conservateur de juillet 1938 le parti a approuvé une résolution préconisant l'assurance-chômage.

Plusieurs autres députés ont parlé dans le même sens.

* * *

Mardi, le 21

Trois questions importantes

La Chambre des Communes, mardi, s'est occupée de trois questions importantes: de la commission du fonctionnarisme, de la propagande communiste dont nous donnons un rapport en première page et enfin du traité de commerce canado-américain. Le débat sur le traité tombait déjà mardi, dans les banalités et les rédites. Quelques orateurs tant libéraux que conservateurs ont exposé des vieilles thèses qui finiront par s'user et mourir dans le calme plat qu'elles suscitent à la Chambre.

La question du fonctionnarisme

Le débat sur la question du fonctionnarisme a été plus vivant. M. François Pouliot qui a refusé la présidence du présent comité parlémentaire, a dit des choses dures mais fort justes sur l'administration du fonctionnarisme qui n'a guère donné justice aux Canadiens français. Il a accusé la Commission du service civil comme étant une force qui permet aux principaux fonctionnaires d'exercer une influence indue dans les nominations. M. Pouliot qui a la parole assez franche a dit ce qu'il pensait du gouvernement et de certains fonctionnaires. Quant à la Commission du service civil, c'est une farce, une façon de se décharger de ses responsabilités. Elle permet au gouvernement de s'en remettre à d'autres du soin de faire les nominations. A la Commission du service civil il y a des individus qui sont chargés de juger des candidats aux examens alors qu'ils seraient incapables de corriger des papiers d'examen dans les écoles primaires. M. Pouliot a souhaité que le gouvernement étudiât sérieusement le rapport unanime adopté par le comité de l'an dernier. M. Pouliot n'a pas dit ce qu'il fera cette année.

* * *

Mercredi, le 22

Ce que veut le Crédit social à Ottawa

Le député Crédit social de Battlefords, M. Needham, a pris part mercredi aux débats sur le traité canado-américan, en affirmant que les C. S. avaient été députés à Ottawa, dans le but de travailler à la réforme du régime économique.

L'opinion du groupe crédit social est que la politique commerciale de ce pays devrait avoir comme principe, la stabilisation des prix à un juste niveau, et tout le maximum possible de consommation des marchandises canadiennes. "Nous croyons au principe du commerce entre les nations a dit M. Needham, mais nous prétendons que pendant qu'il y a tant de besoins à satisfaire et tant de pauvreté chez-nous, le gouvernement devrait tout l'abord s'occuper du bien-être du peuple. Les marchés étrangers ne sont pas une solution à nos problèmes économiques. Nos difficultés ne dépendent pas tant du manque de marchés extérieurs que de la consommation restreinte à l'intérieur. Une consommation restreinte signifie des marchés restreints qui signifient eux-mêmes une production restreinte. Tout ceci signifie en retour un pouvoir d'achat restreint".

"Nous croyons que la base de tous les prix des produits devrait être le coût de la production plus une juste commission. A cette fin, nous prônons un rajustement convenable des tarifs ou des subsides, non pas seulement au bénéfice d'une classe de gens, mais de tous les citoyens. Nous demandons que les taux d'échange soient fixés d'un commun accord par les pays, en rapport avec le niveau des prix dans ces différents pays, et à des taux appropriés, de façon à donner à chaque pays un équilibre approximatif. C'est le moyen d'assurer la stabilité dans le niveau général des prix.

"Les nations a encore dit M. Needham, devraient égaliser en autant que posible, leur importation et exportation pendant un certain temps pour que le commerce devienne entr'elles plutôt un échange de service qu'une lutte désespérée pour l'hégémonie économique."

Autres orateurs

Plusieurs autres orateurs ont participé au débat mercredi. Après le diseours de M. Needham, qui a été l'un des plus sérieux de l'après-midi M. Church, conservateur de Toronto-Broadview, Gray, conservateur de Peel, Maybank, libéral de Winnipeg, et A. E. MecLean, de Prince, ont parlé tour à tour de bottes, de soulliers, de patates et de poisson. Les conservateurs ont naturellement dit que le traité maltraitait l'industrie canadienne, et faisait tort au commerce avec les pays de l'Empire. Les libéraux de leur côté ont prétendu que le traité favorisait le commerce canadien de toutes façons.

* * *

Jeudi, le 23

On parle encore du traité commercial

On croit à Ottawa que le débat sur le traité commercial canado-américain va durer encore assez longtemps et toute une série d'orateurs se lèvent les uns après les autres quelquefois en même temps pour exposer des théories et prononcer des critiques et des éloges. Jeudi, MM. Coldwell, C.C.F. de Biggar-Rosetown et J. A. Marshall, crédit social de Camrose, Alta, ont prétendu qu'on avait à peu près épuisé tout ce qu'on pouvait dire pour ou contre le traité et qu'il serait à peu près temps de passer à d'autres choses à la Chambre des Communes. M. Coldwell a répété qu'il serait beaucoup plus important de donner au peuple plus de pouvoir d'achat que de discuter le traité canado-américain. Le député C.C.F. a approuvé cependant le traité parce qu'il était de nature à promouvoir de meilleure relations entre les nations. Son discours a mérité des éloges de la part de M. Fleming, député de Humboldt. Au cours du débat, M. Maxime Raymond a présenté un bill qui demande de donner au gouvernement le pouvoir de contrôler les profits et dividendes des compagnies hénéficiant du tarif protecteur.

M. Fleming avertit le gouvernement

M. Harry Fleming, député libéral de Humboldt, a causé toute une sensation, jeudi aux Communes, lorsque au cours d'un discours sur le traité eommereial, il a averti le gouvernement d'avoir à faire quelque chose s'il ne voulait pas se faire écraser dans l'Ouest. Le gouvernement a dit le député de Humboldt devrait écraser les trusts de machineries aratoires et de la gazoline. Si le gouvernement n'agit pas pour réduire les prix et pour redonner au peuple canadien un peu de l'abondance qu'il produit, il y aura une "révolte" lorsqu'il se présentera de nouveau devant le peuple à la prochaine élection.

* * *

Vendredi, le 24

Le respect du dimanche

Avant de poursuivre la débat sur le traité canado-américain, les députés on consacré une heure vendredi à leurs bills privés. Deux bills ont été adoptés en seconde lecture. Le plus important est certainement celui de M. E. Brunelle, lib., de Champlain qui a proposé l'emprisonnement des patrons qui font travailler leurs employés le dimanche sans nécessité. C'est la deuxième fois que M. Brunelle présentait son bill, et il a mérité des félicitations pour sa constance. L'hon. M. Lapointe a appuyé la motion Brunelle en affirmant que les amendes ne suffisaient plus à obliger les grosses compagnies à obéid à la loi du jour du Seigneur.

L'opinion de M. Crerar

L'hon. M. Crerar en parlant sur le traité commercial a dit qu'aucun traité ne pourra satisfaire le parti conservateur parce qu'il se concentre sur l'idée de protection des industries canadiennes. Le Canada a eu la chance de négocier un traité en son temps a déclaré le ministre des Mines, et ce traité favorisèra de plus vastes marchés.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE ....

(Suite de page 1)

Bretagne", tellement il est vrai que les communistes de partout identifient leur cause à la cause de la prétendue démocratie d'assassins en Espagne.

Depuis longtemps, le monde civilisé qui n'est certainement pas avee Moscou, trouvait déplorable à tous points de vue, que par la faute de son front populaire, le gouvernement français eût fait beaucoup pour encourager les communistes et les anarchistes espagnols. Mais enfin, la compréhension dont vient de faire preuve la France légale doit malgré tout réjouir tous les coeurs. Mieux vaut tard que jamais. C'est un fait que le marxisme est maintenant battu à plattes coutures en Espagne même en Espagne rouge, et la France légale a enfin été obligée de le reeonnaître. Il eut certainement valu mieux que cette France n'eût jamais à sa tête un Léon Blum et quelques autres pareils, et qu'elle se fût rangée dès le premier jour de la révolution espagnole dans les groupes de l'ordre contre ceux du désordre.

Daladier, en tournant le dos à la politique du front populaire, ce qui revient à dire dans le eas aetuel, en reeonnaissant officiellement le seul et le véritable gouvernement de l'Espagne, a tout simplement suivi une politique de bon sens. La reconnaissance de Franco, par les deux grands pays européens signifie à n'en plus douter la capitulation des vaincus. Depuis si longtemps que l'on discute, ergotte, que l'on se chicane, que l'on parle dans le vent et que la grosse presse a habitué son public à faire la même chose. On a encouragé jusqu'à hier eneore la résistance de Valence et de Madrid. C'était une absurdité en même temps qu'un crime contre la simple humanité. C'est sans doute pourquoi toutes les organisations communistes et tout la grosse presse à leur remorque, s'y sont appliquées de leur mieux. Nos "vétérans" de l'Espagne, par exemple qui tombent sous le eode criminel pour voir été se battre illégalement dans un pays étranger, nous chantent encore "la république espagnole n'est pas morte". Mais oui, la dictature rouge des Azana, des Negrin, des Caballero et de leurs pareils est bien morte et enterrée. La révolution communiste espagnole est écrasante, totale et pour les ehefs, ees héros pillards et fuyards, elle est honteuse. La reconnaissance officielle de l'Espagne par la France et l'Angleterre donne au communisme, son certificat de décès au moins en Espagne.

Le cardinal Baudrillart, du simple point de vue politique français, écrivait ces jours derniers: "Nous considérons la vietoire de Franco comme favorable à notre pays en faveur duquel il a maintes fois témoigné les plus précieuses sympathies. "Au fait, Franeo, en dépit de l'hostilité ouverte de ses gouvernements front populaire contre l'Espagne nationaliste, a tendu la main à la Franee très souvent. Il serait intéressant de relever les nouvelles orthodoxes de presse à ce sujet. C'est que les problèmes qui se posent entre l'Espagne et la France ne peuvent être résolus que dans une atmosphère de confiante collaboration. En dépit de la canaillerie communiste contre les meilleurs intérêts de la France, cette collaboration confiante existera désormais.

La propagande communiste va encore, pendant quelque temps, essayer de faire croire au public que Franco n'est plus maître chez lui et que l'Allemagne et l'Italie ont une hypothèque sur l'Espagne. C'est le poulain de propagande bien connu du communisme internationnal actuellement. Dans tous les cas, même si cela était le meilleur et le seul moyen de faire lever cette hypothèque e'est pour la France et l'Angleterre d'être présentes au jour du grand effondrement de l'Espagne rouge. C'est maintenant fait et la présence diplomatique de ces deux grands pays européens est préférable au marteau, à la faucille et au poignard de Moscou. D.-A. G.

A quand cette momination ?.....

(Suite de la 1ère page)

où nous nous trouvons, et il a demandé à l'honorable Lucien Maynard de faire partie de son cabinet, à ce titre tout d'abord comme ministre sans portefeuille et dans la suite comme ministre des municipalités. Lors du remaniement ministériel de l'automne dernier, à Régina, les Canadiens français ont considéré que la nomination de M. Omer Demers comme ministre n'était que partie remise et c'était aussi l'opinion de plusieurs chefs politiques libéraux des plus actifs tant du nord que du sud de la province et aussi bien chez les canadiens français que chez les autres nationalités.

Les dernières activités de M. Omer Demers, comme vice-président de l'important comité institué par la législature provinciale pour enquêter sur l'industrie des instruments aratoires dans tous ses rapports avec la Saskatchewan, démontrent à l'évidence au public que M. Demers ferait un peu plus qu'un bon ministre, mais que son énergie, son parler assez franc, son sens profond des affaires, et sa remarquable connaissance des bobos dont souffre la province, seraient autant d'éléments extrêmement précieux et même nécessaires dans les conseils de la Saskatchewan.

La nomination de M. Demers au cabinet provincial aurait donc été partie remise l'automne dernier, et nous nous attendons à ce que, dès la prochaine ouverture ministérielle, on donne à M. Demers, le seul député canadien-français à la législature actuellement, la place qui lui revient pour représenter ses compatriotes comme le fait existe dans les autres provinces. Si notre représentation à la législature paraît peu considérable, il est bon de noter cependant que plusicurs députés détiennent actuellement leur siège à la législature en vertu d'une balance de votes franco-canadiens.

La parole est aux Franco-canadiens de t aprovince. Nous invitons tous et chacun à dire par la voix de leur journal s'ils veulent pour les représenter un de leurs compatriotes dans le cabinet provincial

Les traités ne seraient pas une solution

Le député C. Social de Wetaskiwin, M. Jacques a prétendu en participant au débat sur le traité, que les traités commerciaux n'apporteraient pas la solution aux maux économiques qui dépendent d'un faux régime financier. C'est alors que le Ministre des finances, M. Dunning a interpellé le député qui prétendait que la securité économique était possible sans la liberté. M. Jacques a répété son affirmation en surajoutant que c'était là la condition de la majorité du monde civilisé. M. Jacques a cité l'exemple du prisonnier qui à la sécurité économique, sans liberté. Il est sûr de ses trois repas et de son lit. Un grand nombre de Canadiens n'ont même pas cette sécurité, a dit M. Jaques.

Les estimés budgétaires

(Suite de page 1)

permis d'automobiles, de $135,000 sur la taxe du revenu et de $75,000 pour la commission du trafic routier.

Le rapport prévoit par ailleurs un déficit probable de $330,761. Il n'y aurait pas de nouvelles taxes, mais une méthode plus effieace dans le prélèvement de la taxe sur le revenu rapporterait $135,000 de plus à la province.

Le gouvernement dépenserait $787.757, de plus que l'an dernier, dont $200,000 de plus pour la voirie, $224,321 pour l'éducation, $71,-365 pour l'agriculture, $145,435 pour les fins municipales, $96,900 pour la Santé publique $55,000 pour la commission provinciale de la réévaluation, $52,000 pour la protection et le développement des ressources naturelles, $10,000 pour la Commission de la conservation des riehesses du nord, $7,500 pour la commission des développements industriels.

Les octrois fédéraux

L'octroi total du gouvernement fédéral à la province cette année, est de $3,620,089., dont $1,500,000 en octroi spécial qui doit être payé jusqu'à ce que le rapport de la Commission Rowell ait été reçu et étudié. Cet octroi spécial a été reçu par la province mais trop tard pour être incorporé aux estimés budgétaires.

L'augmentation de $70,000 du budget de l'agriculture sera consacrée à la lutte contre les sauterelles.

:::

Exprimez votre opinion et adréssez-la au Secrétariat de la rédaction "Le Patriote de l'Ouest", Prince-Albert.

QUAND VOUS AVEZ LA LANGUE CHARGÉE, PRENEZ
FEEN-A-MINT
LE DÉLICIEUX LAXATIF-GOMME À MÂCHER

Pas de pitié pour les paresseux en Rusie Soviétique

MOSCOU — M. K. Smirnoff, le deuxième ouvrier convaincu de terrorisme par suite de sa réaction violente à la eampagne officielle déclenchée contre les paresseux, a été condamné à mort.

Smirnoff avait été congédié d'une usine pour paresse et ivrognerie. Par la suite, il fut accusé de tentative de meurtre contre le directeur de l'usine. Des témoins disent qu'ils le virent armé d'un fusil de chasse et qu'il leur dit: "Je m'en vais chasser un loup."

:::

LE SCELERATE SOLERRIVA

BARCELONE, — Les autorités nationalistes ont arrêté Rosita Solerriva, jeune scélérate précoce de 15 ans, accusée d'avoir assassiné à la mitrailleuse 35 personnes. Elle passera devant le tribunal militaire.

DÉMANGEAISON
...ARRÊTÉE EN UNE MINUTE...
Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par l'eczéma, dartres, pieds d'athlète, éruptions ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux, recourez à la Prescription D. D. D. liquide, rafraîchissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies vous convaincra, ou argent remis. Demandez la Prescription D.D.D. 20F

Fondée en 1817 . . . 121 années de fructueuses opérations
... Direction expérimenté, prudente, moderne . . .

Plus d'un million de comptes de dépôt . . . Ressources $874,255,828.88

LA PUISSANCE D'UNE BANQUE
est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis plus de 121 ans, la Banque de Montréal se tient aux premiers rangs de la finance canadienne.

BANQUE DE MONTREAL

Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: M. S. FEIST, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfields: R. J. COCK, Gérant

Demandez les brochurettes "Banque de Montréal—Aperçu Historique" et "Les Services de la Banque de Montréal" 61SF

L'esprit d'invention de M. Napoléon Sénécal

Depuis une dizaine de jours les marchands de glace se lancent à l'assaut du Saint-Laurent et lui font des entailles gigantesques et emmagasinent les énormes blocs en prévision des chaleurs torrides. M. Napoléon Sénécal, (ci-dessus) a inventé un appareil tel qu'illustré, le seul du genre au Canada et peut-être en Amérique, muni de couteaux qui équarissent les morceaux et convoye ceux-ci mécaniquement sur les camions à raison de 60 à la minute. Le travail est rendu de cette façon six fois plus rapide. M. Sénécal a aussi inventé un autre appareil qui coupe les blocs dans les proportions plus petites à l'usage domestique. LPS.

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

SALLE DE BILLIARD et Salon de Barbier à louer. Prise de possession le 1er avril. George Audette Spiritwood, Sask.

A VENDRE
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

DOMINION SALES BOOKS
LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE
LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour; Etampes de caoûtchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales).
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

LA LIGNEE DES PAPES .....

(Suite de la page 3)

PIE IV

Giovani Angelo Medici est né le 31 mars 1499 à Milan. Elu Pape le 26 décembre 1559, il mourait à Rome le 9 décembre 1565 après un règne du 6 ans. Il fit ses études primaires à Pavie et à Bologne et devint ensuite docteur en philosophie, en médécine et en droit. Le 26 décembre 1527, il obtint de Clément VII, l'office de protonotaire. Paul III fit de lui, le gouverneur de plusieurs villes des Etats Pontificaux. Jules III l'envoya légat en Romagne et en fit le commandant des troupes ponticicales.

Pie IV fut couronné Pape le 6 janvier 1560 pour succéder à Jules III. Pie IV a consacré sa vie à la continuation des travaux du Concile de Trente. Saint Charles Boromée, la gloire de Milan, fut crée cardinal sous son Pontificat et la profession de foi ecclésiastique fut inaugurée sous son règne. Il fonda une imprimerie pour la publication de livres en toutes langues. Il est mort dans les bras de saint Philippe de Néri et de saint Charles Boromée le 9 décembre 1565. Les funérailles eurent lieu premièrement à la Basilique Saint-Pierre, le 4 juin 1583, et ses restes furent dans la suite transportés à Sainte-Marie des Anges, l'église titulaire actuelle du cardinal arcbevêque de Québec à Rome.

Pie IV a le mérite d'avoir terminé le Concile de Trente, d'avoir réformé les tribunaux romains et enrichi la Ville Eternelle par la construction de beaucoup d'édifices splendides.

* * *

SAINT PIE V

Michele Ghisleri est né à Bosco près d'Alexandrie, en Lombardie, le 17 janvier 1504; élu Pape le 7 janvier 1566, il est mort le premier mai 1572. Il entrait dans l'Ordre de Saint Dominique en 1528 où il enseigna la philosophie pendant 16 années. En 1556, il fut sacré évêque de Sutri par Paul IV, et en 1557, il fut élevé à la dignité du cardinalat et nommé inquisiteur général pour toute la chrétienté. En 1559, il était transféré au siège de Mondovi. A la mort de Pie IV, il était élu malgré ses larmes et ses appréhensions chef de l'Eglise à la grande joie de toute la chrétienté.

Il fut l'ami intime et l'appui de saint Charles Borromée dans la réforme du clergé. Il a obligé les évêques à la résidence, a réformé les Cisterciens, encouragé les missions du Nouveau-Monde, défendu la suprématie de l'Eglise catholique sur les pouvoirs civils, combattu les Protestants et les Turcs, défendu les catholiques allemands contre les Princes hérétiques, excommunié la reine d'Angleterre, Elizabeth et institué la fête du Saint-Rosaire en reconnaissance de la fameuse victoire de Lépante sur les Turcs, le 7 octobre 1571. Il fut béatifié par Clément X en 1672 et canonisé par Clément XI en 1712.

* * *

PIE VI

Giovani Angelo Braschi est né à Césène le 27 décembre 1717; élu Pape le 15 février 1775, il est mort à Valence, en France, le 29 août 1799. Pie VI a été éduqué chez les Jésuites de Césène et a étudié le Droit à Ferrare. Il fut nommé secrétaire papal et chanoine de Saint-Pierre en 1755. En 1766, Clément XIII le nommait trésorier de l'Eglise romaine et Clément XIV le créait cardinal en 1775. Il était retiré à l'abbaye de Subiaco lorsqu'il fut élu Pape.

Son premier acte pontifical fut de libérer le père Ricci, général de la compagnie de Jésus, prisonnier dans le Château Saint-Ange. Il a excommunié l'Empereur Joseph II d'Autriche qui s'était arrogé le droit de nommer le titulaire du siège épiscopal de Milan de sa propre autorité. Il a empêché l'Eglise d'Allemagne de se séparer de Rome par un Concordat en date du 20 janvier 1784. Il a condamné par sa célèbre Bulle "Auctorem Fidei", du 28 août 1784, les 85 propositions jansénistes du synode de Pistoie ténu en 1786, en marge de l'autorité du Saint-Siège. Pie VI conclut avec le Portugal, sous le règne de Marie I, un concordat en 1778. Il tient tête au roi Ferdinand IV qui voulait s'arroger le droit à la nomination des évêques dans le royaume de Naples. Il a créé le siège épiscopal de Baltimore aux Etats-Unis en 1789. Il a construit la sacristie de la Basilique Saint-Pierre de Rome, enrichi le Musée clémentin, restauré la Voie Appia et fait drainer une grande partie des Marais Pontins.

Pie VI a répudié la Constitution civile du Clergé de France après la Révolution française et en 1789, le 13 mars, a suspendu les prêtres qui l'avaient acceptée. Il a protesté contre l'exécution de Louis XVI. Le 15 janvier 1798, la France s'emparait de Rome pour y établir la République romaine. Dans la nuit du 20 février, Pie VI fut fait prisonnier. Transporté à Sienne, puis à Florence, il tomba malade à la fin de mars 1798 et mourut finalment à Valence en France. Son corps fut transporté à Saint-Pierre de Rome, le 17 février 1802.

* * *

PIE VII

Barnaga Chiaramonti est né à Césène le 14 août 1740; élu Pape à Venise le 14 mars 1804, il est mort le 20 août 1823. Il entra chez les Bénédictins à l'âge de 16 ans. Il fut nommé par Pie VI évêque de Tivoli, puis de Imola et créé cardinal le 14 février 1785. Lorsqu'en 1817, la France envahissait de nouveau le nord de l'Italie, Pie VII dans un sermon, prônait la soumission à la République Cisalpine, puisque, déclarait-il, il n'y avait pas d'opposition entre une forme démocratique de gouvernement et la Constitution de l'Eglise. Le Conclave qui avait élu Pie VII au monastère des Bénédictins de San Giorgio, dura trois mois. Il fut couronné le 21 mars 1800. Il créa le célèbre Consalvi cardinal le 11 août 1800 et la nomma secrétaire d'Etat.

Pie VII conclut l'historique Concordat 1801 avec Napoléon Premier. Ce Pape a été captif de Napoléon, et après la chute de ce dernier, il négocia un nouveau Concordat avec Louis XVIII de France. En 1822, par la Bulle "Paternae Cantatis", il érigeait en France, 30 nouveaux sièges épiscopaux. Sous le règne de Pie VII, les difficultés napoléonniennes contribuèrent à rapprocher l'Angleterre du Saint-Siège. Pie VII érigea le diocèse de Boston en 1808, de New York, de Philadelphie et de Bardstown, avec Baltimore comme siège métropolitain.

En 1820 et 1821, il érigea successivement les sièges de Charleston, de Richmond et de Cincinnati aux E.-U. En septembre 1821, il condamnait les erreurs des carbonari Le Pontificat du Pape Pie VII fut grandement éprouvé en 1820, par la révolution anticléricale en Espagne. La France, dans ce temps-là, donna à la Papauté la consolation de supprimer la Révolution anticléricale espagnole par son intervention opportune. Un fait glorieux du règne de Pie VII a été de recueillir son persécuteur Napoléon déchu et toute sa famille. Il plaida même auprès de l'Angleterre, la cause de l'Empereur captif à Sainte-Hélène.

Pie VII a été le Mécène des plus grands artistes sous son règne. Il a réouvert le collège germanique, anglais et écossais à Rome, réorganisé la Congrégation de la Propagande, condamné les sociétés bibliques. Il a rétabli en 1801, la société de Jésus pour la Russie; en 1804, il la rétablissait dans le royaume des Deux-Ciciles, en Angleterre et en Irlande en 1813. Il réintégrait la célèbre Compagnie dans le monde entier, le 7 août 1814. Durant sa dernière maladie, en 1823, Pie VII eut la douleur de voir brûler la magnifique Basilique de Saint-Paul-hors-les murs.

* * *

PIE VIII

Francisco Xavero Castiglione est né à Cingoli, le 20 mars 1761; élu Pape, le 31 mars 1829, il est mort le premier décembre 1830. Il avait tout d'abord été vicaire-général de l'évêque d'Anagni et dans la suite, de Mgr Severoli, évêque de Cingoli. En 1800, il fut nommé par féré plus tard au siège de Césène il était créé cardinal en 1816. En Pie VII, évêque de Montalto. Trans- 1822, il était nommé évêque de Frascatti et Grand Pénitencier de l'Eglise romaine. Au conclave de 1829, il fut élu après une session de 5 semaines. Son régne a duré 20 mois.

C'est sous son Pontificat que fut publiée le Bulle d'émancipation des catholiques d'Angleterre. Le 25 mars 1830, Pie VIII publiait le Bref "Litteris altero abhinc" déclarant que le mariage mixte pouvait être béni par l'Eglise pourvu que la partie protestante promette l'éducation catholique des enfants et la liberté religieuse de l'autre conjoint et diverses autres formalités. Les derniers mois de la vie de Pie VIII furent troublés par les révolutions suscitées par les sociétés secrètes en divers pays, en Belgique, en France et en Pologne. On fait remarquer que lors de son accession au trône pontifical Pie VIII obligea tous ses parents qui avaient des positions au Vatican ou dans les services administratifs du Saint-Siège, à donner leur résignation.

* * *

PIE IX

Giovanni Maria Mastai-Ferretti est né à Sinigaglia, le 13 mai 1792; élu Pape en 1846, il est mort à Rome le 7 février. Après avoir étudié la théologie au séminaire romain de 1814 à 1818, il était ordonné prêtre le 10 avril 1819. En 1823, Pie VII l'envoyait au Chili comme auditeur de cette délégation apostolique. Le 21 mai 1827, il est nommé archevêque de Spolète. Transféré au diocèse d'Imola le 17 février 1832 Grégoire XVI le crée cardinal le 14 décembre 1840. Le 16 juin 1846, il était élu Pape au quatrième tour de scrutin et couronné le 21.

Le nouveau Pape se montra immédiatement en faveur d'une réforme politique dans les Etats Pontificaux. Les éléments révolutionnaires impatients secouèrent violemment le joug de l'autorité pontificale sur les Etats Pontificaux et finirent par consommer leur crime le 20 septembre 1870, en faisant de Rome le centre de l'Unité italienne.

La perte du pouvoir temporel de la papauté ne fut pas la seule épreuve de l'illustre Pontife Pie IX; car sous son règne, presque tous les Etats ont ouvertement violé les droits sacrés de l'Eglise. Pie IX passa un grand nombre de concordats. Il condamna le libéralisme sous toutes ses formes et particulièrement dans le Syllabus. Le 23 septembre 1856, il étendait la fête du Sacré-Coeur au monde entier et le 16 juin 1876, il consacrait l'univers au S.-Coeur. Il a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1854 et après avoir convoqué le Concile du Vatican le 8 décembre 1869, où 700 évêques étaient présents, Pie IX définissait comme dogme de foi, l'infaillibilité papale à la quatrième session du Concile le 18 juillet 1870. Pie IX a créé de nombreux diocèses tant dans le nouveau monde que dans l'ancien. Son Pontificat a été le plus long de toute l'histoire des Papes, après Saint-Pierre. Il a régné 32 ans.

* * *

PIE X

Guiseppe Melchiore Sarto est né le 2 juin 1835 à Riese, province de Trévise à Venice. Après avoir fait ses études au séminaire de Padoue, il était ordonné prêtre en 1858. Le 10 novembre 1884, il est nommé évêque de Mantoue. Pie X a été un apôtre de la philosophie thomiste et du chant grégorien. Il a été crée cardinal par Léon XIII au Consistoire secret de 1893 et quelques jours plus tard, nommé Patriarche de Venise où il a favorisé et développé de toutes façons, les oeuvres sociales et les banques populaires en particulier.

Joseph Sarto fut élu Pape le 4 août 1903, par un vote de 55 sur 60 et il était couronné le 9 du même mois. Il prit pour devise "Tout instaurer dans le Christ". Son grand Pontificat a été de promouvoir tout d'abord le piété des fidèles par la communion fréquente, par la communion des enfants et par l'organisation de nombreux congrès eucharistiques. Il a été un promoteur de la musique sacrée et de l'instruction catéchistique. Pie X a tout particulièrement eu à coeur la pureté de la foi chez les fidèles. C'est sous son Pontificat qu'ont été condamnées, dans la célèbre Encyclique "Lamentabilis", les Méthodes théologiques et scientifiques basées sur l'agnosticisme et l'immanentisme. Il a condamné par l'encyclique "Pascendi" le modernisme dans ses rapports avec la philosophie, l'apologétique, l'exégèse, l'histoire, la liturgie et la discipline écclésiastique. Le 19 mars 1904, Pie X créa la fameuse commission cardinalice chargée, sous la présidence du cardinal Gasoarri, de la codification du droit canonique. Les relations avec les divers gouvernements sous son Pontificat ont été très nombreuses et importantes.

Le Pontificat du Pape Pie X a été l'un des plus fructueux de toute l'histoire des Papes. Même les non-catholiques ont reconnu son extraordinaire esprit apostolique, sa puissance de caractère, la précision de ses décisions et sa clarte dans la poursuite d'une programme éminemment social et religieux.

S. Exc. Mgr Turquetil répond ..

(Suite de la page 3)

scale, at the bottom, at the heap". On y fait dire à P. Freuchen qu'une des raisons de cet état d'infériorité des Esquimaux Canadiens est le fait qu'ils ont des missionnaires parmi eux. On présente la chose d'une manière assez prenante: "missionaries are another of their troubles", "missionaries made Eskimo give up tribal customs which were suited to them".

Enfin on cite P. Freuchen comme faisant l'éloge de la civilisation des Esquimaux Russes de Port Chaplin, parceque: "they live in houses, have electric lights and hot water, all supplied by Soviet engineers, - there are no missionaries among them, - and he noted the revival of pagan practices...."

Et c'est tout: je me demande si, pour justifier le titre: "Soviet Eskimo conditions," in n'eut pas fallu dire que ou bien que tous les Esquimaux Russes vivent à Port Chaplin, ou bien que tous les villages ou groupements sont tous munis de lumière électrique, d'eau chaude, d'ingénieurs Soviets, tous débarrassés de la présence de missionnaires, et tous revenus aux coutumes païennes.

Mais J. B. McGeachy ne voulait pas faire de thèse, il lui suffisait de faire des insinuations, d'ailleurs bien claires. Or, je vous ferai remarquer que je ne trouve pas franc de sa part de vouloir se couvrir du nom et de l'autorité de Peter Freuchen. — Peter Freuchen faisait partie de la "Fifth Thule Expédition"; il a été mon hôte bien souvent, durant son long séjour au pays Esquimau que j'évangélisais, m'a montré beaucoup de confiance, m'a laissé sur place de nombreuses marques d'amitié, puis de retour au Dancmark, m'a envoyé des lettres, nullement sollicitées d'ailleurs, qui témoignent d'une estime sincère pour le travail missionnaires que j'accomplissais. — M. Freuchen n'est pas un hypocrite, s'il n'est pas catholique, et s'il n'appartient pas à telle dénomination religieuse en particulier, il est profondément religieux, et adept des "piétistes": il serait donc plutôt un mystique, loin d'être un sans-Dieu. — M. McGeachy aurait donc dû avoir le courage de présenter sa manière de voir et ses suggestions, comme venant de lui-même, et ne pas les attribuer à P. Freuchen.

Enfin, nous avons eu des magazines Américains de mentalité bien commune qui préconisaient l'idée de soustraire Indiens et Esquimaux à toute idée de religion, d'en faire des athées, il suffisait de les débarasser des missionnaires. Mais à ma connaissance, c'est la première fois qu'un journal canadien se fait le porte-voix de gens qui sciemment ou non, sont ennemis de la vraie civilisation que les missionnaires apportent aux païens avec l'approbation et le haut encouragement du gouvernement canadien.

Comptant que vous aurez l'obligéance de publier ces quelques remarques, je me souscris, Monsieur.

Bien à vous.

† A. Turquetil, O.M.I.,
évêque de Ptolémaïs.
Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson.

La session provinciale

(Suite de la page 2)

luation et l'inflation. Il y aurait selon le député crédit social, de la différence quant à la nature, mais pas de différence quant aux effets.

Le gouvernement aiderait les Métis

M. Johnston, C.C.F., de Touchwood, est revenu jeudi sur la motion en faveur des Métis. Après que M. Grégory, député libéral de Battleford eut fait remarquer que cette question était une affaire non réglée par le gouvernement d'Ottawa et que ce dernier en portait les responsabilités, l'hon. M. Kerr a annoncé qu'une législation spéciale serait proposée à l'effet d'aider les Métis. Le problème n'est pas aisé à résoudre, a dit M. Kerr, mais je crois qu'on pourra bientôt y apporter au moins une solution partielle. M. Johnston a alors rappelé l'excellent discours que M. Grégory faisait l'an dernier sur la situation des Métis. Le député Crédit social Herman a appuyé les remarques de M. Johston et M. Kerr a enfin demandé au député de Touchwood de retirer sa motion et de se concerter avec lui pour étudier ce qu'il y aura à faire de pratique pour venir en aide aux Métis.

La ressource des mères pour le traitement des

RHUMES des ENFANTS

✓ *Pour soulager les malaises causés par le rhume de poitrine et la toux nocturne,* frictionnez, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs soulage la congestion locale, et permet à votre petit de s'endormir d' un sommeil réparateur.

✓ *Contre la toux et les maux de gorge dus aux rhumes,* mettez du VapoRub sur la langue de l'enfant. Il fond, et baigne la gorge de sa médication bienfaisante. Massez également la gorge et la poitrine.

✓ *Contre le "reniflement" et les souffrances* causés par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

VICKS VAPORUB

POUR GUERIR LES VEINES VARIQUEUSES OU ENFLEES ET LES ULCERES

Un simple traitement à la maison

Le monde progresse. Aujourd'hui, l'on soulage d'un malaise en peu de temps. Si vous avez des veines variqueuses ou enflées, voyez à ce qu'elles redeviennent normales. C'est une mesure de prudence.

Procurez-vous une bouteille de "Moone's Emerald Oil". Faites une application soir et matin. Graduellement les veines diminueront et reprendront leur état normal.

Ceux qui souffrent de veines variqueuses ne devraient hésiter à se procurer une bouteille, et cela le plus tôt possible. Une petite bouteille vous durera longtemps.

OFFRE SPECIALE de

GRAINES de JARDIN

Si vous achetez le CAFE *Nash's*

Une valeur de 30 sous pour 10 sous

Trois paquets de semence pour trois fonds imprimés de boîte en carton et 10 sons ou un fond imprimé d'une boîte en carton de 3 livres et 10 sous (en argent ou en timbres).
Demandez la brochure à votre épicier local ou en voyez-nous simplement votre choix de semences, votre nom et votre adresse avec les fonds de boite et l'argent.

C'est une offre d'occasion.

LA MEILLEURE QUALITE DE CAFE

NASH TEA AND COFFEE IMPORTERS LTD. - VANCOUVER, B.C.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XLIII

Vous voyez le mélange..? J'avale un verre, et comme Célina faisait la grimace pour achever le sien je vide l'autre... Je recule pourtant devant le troisième... Ce qui se passa ensuite, je ne pourrais le dire... J'eus la sensation que tout se mettait à tourner, lentement d'abord, puis très vite, que je glissais les deux pieds sur le plancher ciré. Célina criait en se cramponnant à la nappe, qui ne résistait pas...; une porte s'ouvrit et par elle vinrent des bouffées de musique.... Puis, longtemps après, je me réveillai chez une parente, dans un lit, avec un vomitif sur la table de nuit, et la sensation de coups de martinet sur les... vous comprenez..?

— Oh! parfaitement...

— Ce fut ma première ivresse... Je vous répète: j'avais six ans!!..

— Elle n'eut pas de soeurs..? interroge le bookmaker.

— Vous voulez ma confession publique..?

Cris divers: Oui!!!... Non!...

— ... Mon humilité s'y oppose. Ce que je puis dire, c'est que la béatitude dont je viens de vous parler n'est rien en comparaison de celle que nous nous offrirons le jour où ma belle nièce insistera pour nuos faire visiter les caves de Mme de Saint-Agilbert... Ce ne sera plus alors avec des fonds de verre, mais avec des crus héroïques, que nous chercherons l'oubli de nos douleurs... Monsieur le comte, la vie est brève, il faut supprimer les tergiversations.: je suis courts-circuits! Vous nous avez invités une première fois à Paris, avec une amabilité à laquelle tous ici nous rendons justice... Je vous dis comme au nègre: "C'est bien, c'est très bien!... Mais continuez!...) Il faut nous inviter à installer avec vous cette chère enfant dans le pays de vos aïeux... D'ailleurs, pour moi, personnellement, j'aurai un certain plaisir à revoir ce coquin de Val d'Api où j'ai bien failli laisser mes vieux os...

— Vous l'aimez beaucoup, ce Val..? interroge Bruno.

— Je l'aime... de loin!...

— Et alors..?

— Mais si j'aime le Val d'Api de loin, j'aime beaucoup le Château-Margaux de près... En avait-elle, au moins, du Château-Margaux, votre mère..? — Je suppose: elle avait tous les crus célèbres, mais, je vous le répète, ne buvait d'aucun.

— Et c'est ainsi qu'elle vous a élevé!... s'écrie l'oncle avec indignation... Quelle éducation!... Ce soir vous n'avez pour ainsi dire ni mangé ni bu... et pourtant, il faut trinquer à la santé de ma nièce... Garçons! champagne!!!

Les garçons ce précipitent, circulent, emplissent les coupes; mais l'oncle Victor est remonté pour vingt-quatre heures; avant que le tour de la table soit fait, il se lève péniblement, et, d'une voix qui s'épaisit, avec ce ton des gens qui ne peuvent plus qu'entrevoir les ruines de leurs idées, il bégaye ce toast:

— Mon cher comte, je bois à votre union..., je lève mon verre au mariage de ma bien-aimée nièce.. C'est moi qui l'ai élevée..., et je ne m'étonne pas qu'elle vous ait plu plus que les mauviettes qui entourent généralement les gens de votre espèce... je veux dire... de votre monde!... je bois à votre santé et à celle de vos vignes, en attendant le jour où .. nous irons nous-mêmes.., étudier leur bouquet..., où... au lieu de ce champagne commercial qui, entre nous, ne vaut pas un clou... vous entendez, garçons..? elle ne vaut pas un clou, votre tisane! nous boirons votre vieux Châteaux-Margaux dans les coupes de vos aïeux qui deviennent les nôtres!...

Il y eut des rires, des bravos, des bruits de verre s'entre-choquant. Bruno, très gai, va se lever pour répondre... Déjà il s'essuie les moustaches avec sa serviette et réclame le silence, quand tout à coup un cri strident, terrible, retentit... C'est Alberte qui se rejette en arrière sur sa chaise...

— Là!... Là... crie-t-elle, il est là!...

Et de son doigt qui tremble, elle montre un grand jeune homme, debout, dans un coin de la salle, et qui regarde la scène, silencieux et grave.

Tout le monde se retourne.. Victor met la main sur ses yeux clignotants.

— Ah!... mais je l'ai vu quelque part, ce garçon-là!...

— Et moi, je vous reconnais tous, dit Jacques de la Ferlendière, qui salue froidement, et sort sans ajouter un mot...

CHAPITRE XXVI

Dietzch avait raison lorsque, regardant Albert, il lui avait dit:

— Etes-vous sûre de votre coeur?

La jeune femme avait ri à cette question inattendue, et, en riant, elle était sincère, car personne ne se connaît moins qu'une femme quand elle aime ou quand elle hait, ce qui, au fond, est souvent l'expression contraire de la même chose: elle croyait que, dans son être plein de scepticisme et de mépris, il n'y avait plus désormais place pour une affection quelconque, et que son coeur, ce muscle creux, comme elle disait en plaisantant, était resté là-bas, bien mort, enseveli à jamais sous les ruines de l'usine et les désillusions de sa vie.

Elle s'était trompée.

L'apparition inattendue de M. de la Ferlendière au milieu de ce dîner de contrat vient de révolutionner la jeune fille d'une façon foudroyante. C'est en vain qu'elle a subitement appelé à son secours toute sa réserve d'énergie; en une seconde, elle a été vaincue, terrassée par l'évocation subite de tous les souvenirs qui s'incarnaient dans la personne de Jacques, et c'est elle-même qui a révélé, par le cri jailli du fond de son âme, et plus fort que tout, la présence du jeune homme dans la salle.

Après ce beau coup, soutenue par l'oncle Victor et quelques dames, elle a quitté la table, passé dans un salon voisin, et, comme une masse inerte, s'est abattue sur un divan. Bruno la suit, il va, il vient autour d'elle, ne comprenant rien à toute cette scène, complètement ahuri; un faisceau de bougies électriques placé sur la table, entre Jacques et lui, l'a empêché de reconnaître son voisin de campagne, et dans le brouhaha des chaises levées, des personnes se précipitant au secours d'Alberte, et, il faut bien le dire, dans la griserie d'une fin de grande noce, il n'a entendu aucune des quelques paroles échangées entre Victor et M. de la Ferlendière.

Quant aux autres invités, ils ne connaissent pas Jacques, n'ayant jamais été mêlés à sa vie; quelques-uns ont vu un grande jeune homme entrer dans la salle, sans faire d'ailleurs la moindre attention à lui; car, dans ce genre de soirée, peu de personnes se connaissent, et tous ceux qui viennent sont censés faire partie de la société. Jacques aurait donc passé complètement inaperçu, si le doigt tendu d'Alberte ne l'avait subitement désigné à l'attention générale...

Malgré tout, dans l'âme vague du jeune comte, rendue plus vague encore par les coupes de champagne, le point d'interrogation se pose: "Quel est cet homme?"

Sans doute, Bruno, en dépit de son optimisme, pressent un peu que la jeunesse de sa fiancée n'a pas été le calme fleuve reflétant l'infini bleu dans le tranquille miroir de ses eaux; mais il ne croyait pas que cette jeunesse fût de nature à provoquer de pareilles représailles.

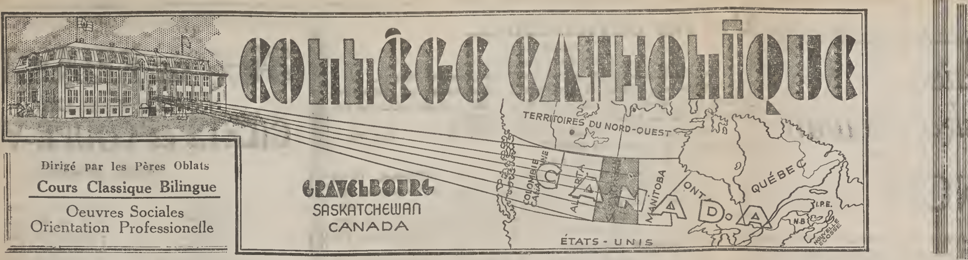
D'abord, sont-ce des représailles?

S'il ne s'agissait ici que d'un client quelconque d'usine..., un homme d'affaires mécontent d'avoir été mis à l'écart..., un parent grinchu..? Tout à l'heure, à tête reposée, il fera sa petite enquête, car il veut tirer la chose au clair... Qui sait!... une manoeuvre de Dietzch, peut-être..?

Parmi ceux qui s'empressent autour de la jeune femme, un homme pourrait probablement le renseigner, c'est l'oncle Victor; mais il est complètement gris, et Bruno le voit — sous prétexte de se remettre de son émotion — boire, coup sur coup, plusieurs verres de Roederer frappé, dont la répercussion ne sera pas évidemment favorable à la clarté de l'enquête.

Alberte reste une demi-heure presque sans connaissance, et quand, par un effort de volonté, lasse de servir de point de mire à ces gens, elle revient à table, ses mains tremblent de froid dans la salle étouffante. Les conversations recommencent, lentement d'abord, chacun sent le terrain dangereux; et comme, après tout, on est venu là surtout pour bien manger et mieux boire, personne ne pose d'interrogations délicates. Puis les dames charitables parlent de la grande chaleur, des personnes drôles qui font de mauvaises farces dans les noces, des choses que l'on croit voir et que l'on ne voit pas, et peu à peu, tout s'arrange sans s'expliquer, et il semble convenu qu'Alberte vient d'éprouver le malaise le plus naturel du monde. Victor, malgré son ivresse, et comme par un instinct d'homme d'affaires, cherche la ligne à suivre; il prétend, lui aussi, avoir été effrayé par ce garçon dans lequel il a cru reconnaître un de ses anciens créanciers! Maintenant, on rit de la peur passée et les convives considèrent la chose comme un tout petit incident, qui se serait greffé sur un état exaspéré de la jeune femme, très émue par la circonstance si extraordinaire où elle se trouve.

(A suivre)



Tempérance .... Amis Jécistes

(Dernières assemblée générale des Jécistes)

Chers copains:-

On lit quelque part, dans le livre de la Sagesse (je crois), cette pensée profonde: "Bonum vinum laetificari cor hominum". Sans tricher voici la traduction littérale: le bon vin réjouit le coeur de l'homme. Paroles divines, paroles éternellement vraies, paroles souvent invoquées par les étudiants lorsqu'on leur dit qu'il faut fuir l'intempérance et pratiquer l'abstinence à l'égard des boissons énivrantes. "Dieu l'a dit!" "Puisque le bon vin a reçu l'estampe divine, pourquoi messieurs les prêtres osent-ils bouder le Bon Dieu?". Voilà leur argument et leur... excuse! Souvenons-nous que la sanction n'est pas quant à l'usage mais quant à l'abus.

Voilà, vous me dites, prêcher dans le désert, car ici, chaudement claquemurés, nous subissons les intempéries de l'hiver sans aller se réchauffer au goulot d'une vieille bouteille! Depuis quand, chers amis, l'intempérance consist-t-elle seulement dans l'acte de boire? A défaut de satisfaire nos appétits "alcooliques" n'étanchons-nous pas trop souvent notre soif par de vains désirs, par des pensées et des paroles peu en accord avec la saine tempérance? Ce n'est pas un crime! Volontiers, mais une tendance fort dangereuse. Vous badinez aujourd'hui, demain vous badinerez... le verre à la main et dans des lieux peu sanctifiés par la présence d'honnêtes gens. Voulez-vous des preuves de cette mauvaise tendance? En voici:

1. DES PAROLES: "Ah si j'peux passer ces fameux examens, on va t'y t'en coller une brosse au pluriel! Et si tu coules, dit le voisin... Eh bien on noyera ses chagrins dans le même verre!" "Attend aux vacances, dit un second, on va se reprendre pour notre longue pénitence de cinq mois! Tu sais le "beer parlor" à droite du chemin... X!!

2. DES CHANSONS: On va jusqu'à rimer sur des airs jécistes bien connus des vers de cabarets. Ecoutez (chant): "Quand on a gouté à la J.E.C., on n'est plus capable de s'en passer!" Voilà qui est bien... mais on entend en sourdine: "'Quand on a gouté du bon brandy, on n'est plus capable de s'en passer"! Voilà qui est moins bien! Puis ce sont des soupirs "rimés" à la pensée de quelques bons petits coups, hélas trop vite descendus, trop vite dissipés!

3. DES ACTES: Gravelbourg possède deux parloirs de bière. N'ont ils pas notre visite de temps en temps? Parfois, oh... rarement, très rarement, on s'aventure vers le dépot de vins du Rév. Frère Gaboury, pour le trouver toujours sous clé! Quel malheur que la loi du Cadenas ait ses échos et ses applications même dans cette province!!!

4. UN COMMANDEMENT: "Boissons fortes à Pâques seulement. ou au "forçail".. à la Trinité, à Noël, au Jour de l'An, á Mardi-Gras... et sans crainte... l'absolution tu recevras!"

5. DANS LE DOMAINE DES CONVICTIONS: voilà qui est plus sérieux. Dernièrement quelqu'un affirmait mordicus qu'un petit coup "quotidiennement accordé"... cadre très bien dans un menu de table, que ça donne du ventre, des avantages physiques, plus d'emprise sur les coeurs féminins (?), et crée une obligation sociale! Y comprenez-vous quelque chose? Non? Ni moi non plus!

Vous voyez chers copains, - sous cette présentation, chère à un vieux philosophe "de châtier les moeurs en riant" (castigandi ridendo mores), - une mauvaise tendance se dessiner. Vous chicanez ces bons prêtres d'une sévérité excessive; pendant ce temps vous préparez un terrain favorable à de nombreuses chutes! Quel mal, ditesvous, d'"ingurgiter" quelques petits "verres-fantômes"? Le mal? Samson perdit sa force... mais après avoir badiné avec la juive Dahlila. Vous badinez aujourd'hui; demain vous pleurerez sur des ruines (puissiez-vous être à gémir!).

Unissons-nous donc à la campagne lancée par nos évêques de l'Est en faveur de la tempérance. Faisons notre possible pour pratiquer dès notre temps de collège la tempérance des sens. Ainsi, demain nous aurons la paix avec nous-mêmes, avec notre famille, notre futur foyer, la société, et l'Eglise.

Sans la tempérance, le jéciste perd tout: fierté, pureté, joie et conquête. Donc à l'assaut contre l'intempérance, sus à la néfaste bouteille, et gare de n'être pas blessé en chemin par les p'tits coups" accordés trop libéralement!

Arsène Lauzière, jéciste.

Le 17 février au collège

Le 17 février... Grande fête des Oblats et des Congréganistes de la Ste-Vierge

Une autre date inoubliable dans la vie collégiale! vendredi le 17 février! Tous ont lieu de se réjouir: les Pères, en l'honneur du cent treixième anniversaire de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, et les aspirants de la Congrégation de la Sainte-Vierge, puisque c'est le jour de leur consécration comme "enfants de Marie". Pour les élèves en général c'est grand congé... et que de joie!

Sans doute toute bonne journée doit bien commencer. En effet, ce matin nous avons eu le bonheur de caresser notre oreiller une demieheure de plus. C'est drôle, mais personne ne manifeste du mécontentement à l'endroit de cette mitigation au règlement! Après nous être mis sur notre "trente six", nous descendons à la chapelle. Notre bien-aimé évêque, Mgr J. Guy, dit sa messe, assisté par M. l'abbé Morin de l'Evêché et par le Père Supérieur.

Après le déjeuner, grand désappointement: un chinook avait fait fondre la belle glace! Alors on organise pour l'avant-midi un tournoi de billard et de tennis de table.

Le midi, grand dîner avec tout le personnel enseignant. Nous entrons aux sons de la fanfare qui bat son plein. Quelle belle famille réunie dans une même salle pour manger, rire et jaser! Après le repas, le Rév. P. Supérieur nous dit quelques mots sur la fête des Oblats. Le repas terminé, M. G. Verhelst, notre dévoué président, annonce un concours de "bridge". Le Rév. Père Lizée pour mettre de l'enthousiasme dans le jeu donna deux beaux prix qui furent gagnés par MM. Riffel et Bouvier.

A cinq heures, c'est la réception des aspirants congréganistes. La cérémonie fut présidée par Mgr l'Evêque. Seize parmi nous s'enrôlent définitivement dans les rangs des Enfants de la Vierge. Ces messieurs sont: L. Bédard, P. Fafard, L. Juneau, R. Sylvestre, P. Laflamme, A. Duhamel, A. Bourassa, J. Boucher, L. et R. Péllerin, H. Bélanger, R. Beauregard, F. Tremblay, P. Kernaléguen, P. Lamontagne, R. Lemieux.

Le soir, grande conférence par le Révérend Père Duplain, un authentique missionnaire des Esquimaux. La fanfare clôt la soirée par "O Canada".

Nous regagnons encore une fois nos couvertures après une si belle journée.

Albert Bourassa, Belles-Lettres.

Nouvelles du collège

Depuis assez longtemps nous voulions entendre le cher Père Duplain, O.M.I. nous donner une conférence sur les missions Esquimaudes du Nord Canadien.

La soirée commença d'abord par un morceau de fanfare. Ensuite le R. P. Supérieur nous introduisit le conférencier. Le R. P. Duplain est ici depuis quelques mois, il est venu se reposer après de longues années de vie missionnaire. C'était sa 17 année parmi les habitants du cercle polaire.

Il monte sur le théâtre et commence par nous dire qu'il est un peu gêné mais nous savons fort bien que cela existe seulement en paroles. Les notions générales de la nature du pays nous sont données; ensuite l'origine asiatique des habitants. Nul ne sait définitivement leur propre origine. De plus il nous expliqua leurs moeurs et leur religion; cette dernière ne diffère pas beaucoup d'avec les autres religions païennes. Ils avaient des sorciers et c'est ceux-ci qui causèrent beaucoup de troubles lorsque les missionnaires arrivèrent au pays pour l'évangélisation. Mais aux prières et aux sacrifices rien ne peut résister. A présent, il y a plusieurs missions et la majorité du peuple est chrétienne.

Après un court arrêt, G. Reilly et L. Roy nous exécutèrent un joli morceau de piano.

Enfin les vues, commentées par le conférencier nous intéressèrent beaucoup. Ici au collège la J.E.C., ayant un service spécial pour les missions, tout cela augmente notre amour pour les missions lointaines et les chers missionnaires et fidèles.

Un dernier morceau de fanfare, puis "O Canada" terminèrent la soirée très appréciée et très intéressante.

E. GAUTHIER.

DELMAS

Une soirée pour la Semaine d'Education eût lieu à l'Ecole Tulipe et attira plusieurs personnes malgré le froid.

Après le chant, "O Canada", Bienvenue, chants et drames se rapportant à la St-Valentin, un très instructif et intéressant discours sur le Statut de Westminster, fut donné par M. E. Blouin, M. O. Rousseau aussi captiva l'intérêt en expliquant l'importance du bon langage.

Les élèves prirent part à un concours, qui eût lieu sous la présidence d'un Major Bowles — rôle bien rendu par M. George Blais.

Au programme:

Dollard des Ormeaux — diseours par Mlle M. Blouin.

Sir Wilfrid Laurier — diseours Mlle Noëlla Rousseau.

"The Day is Done" — récitations — Virgil Beausoleil.

"I ought to love my Country" — Chanson — Jos. Barnabé.

La Patrie — récitation — Louis Blouin.

"Grandma's Valentine — récitation — Pierre Rousseau.

Dis-moi Lucie — chanson — Simonne et Maurice Bélanger.

"Leif the Lucky" — Grade V — drame.

"Trees" — récitation — Edward Blouin.

Le prix fut offert à Simonne et Maurice Bélanger pour leur chanson. Le programme se termina par le chant — Madeleine de Verchères, avec Marguerite Blouin au piano. Nous regrettons que le froid ait empêché plusieurs élèves de se rendre.

L'institutrice, Mlle Hébert, résuma l'importance et la nécessité de l'éducation, le rôle de l'école et de l'institutrice au développement éducatif et la nécessité de l'intérêt et de la coopération des parents pour le progrès de l'enfant.

Le président des commissaires exprima remerciements et appréciation au nom de l'audience.

Après un gouté servi par les éléves, les gens jouirent pour quelques moments et se dispersèrent en chantant. Bonsoir, mes amis, Bonsoir.

—————:::—————

FERLAND

M. et Mme Antonio Turgeon sont les heureux parents d'un fils né le 4 février et baptisé le lendemain.

* * *

Mlle Berthe Courture est allée finir ses études au couvent des Soeurs de Saint Louis à Wilcox.

* * *

Madame Fortunat Dion est revenue assez bien d'une grave opération subie à Gravelbourg ces jours derniers.

* * *

M. et Mme Edmond Chabot et leurs fils sont les propriétaires d'une jolie maisonnette au village de Ferland.

* * *

Madame la Grippe vient nous visiter à tour de rôle après avoir mis son hôte au lit une bonne semaine.

* * *

M. Antonio Turgeon est remis d'une grave maladie qui l'a tenu au lit pour deux semaines.

* * *

M. Paul Emile Lacasse est en visite chez des parents et des amis d'ici.

* * *

Depuis les derniers jours de janvier, l'hiver se fait sentir. Le thermomètre est descendu jusqu'à 40 sous zèro, avec de la neige. Cependant les autos circulaient quand même sur les grands chemins.

LA J. E. C.

NO. 13.

II. C'est un étudiant qui dirigé son ETUDE vers le CHRIST:

B. Son ETUDE il la veut soutenue:

b) par sa cordiale loyauté pour les professeurs:-

On prépare dans les murs collégiaux l'élite de demain, la classe dirigéante du pays. Ceux qui ont charge d'une si noble tâche, ce sont tes professeurs, mon vieux copain. Aussi, sommes-nous toute leur vie, leur préoccupation, leur souci, leur JOIE quelquefois... plus souvent leur PEINE! Nos échecs sont leurs échecs, nos succès, leurs succés. Quel renoncement ne leur faut-il pas ce sempiternel récommencement de chaque jour, pour enseigner, lorsqu'ils savent fort bien semer dans un terrain pierreux, dans une terre aride bien souvent, (quel "désert" parfois qu'une classe!), pour faire confiance malgré les multiples "escapades au devoir" des élèves, pour s'attacher à un "quidam" fort dépourvu même d'attraits naturels!

Quelle est notre reconnaissance? Négative... pour le grand nombre! Quand leurs noms se rencontrent sur les lèvres estudiantes, ils disent tout autre chose qu'une bénédiction... souvent! N'abuse jamais de sobriquets envers ceux qui se dévouent à la jeunesse (qui "beurent les jeunes, disent des "somnités mentalement malades").

Au contraire, aide-les par ta docilité, ton application, ton estime, ta reconnaissance, ta piété... c'est leur meilleur appui!!

c) par sa douce amitié pour les condisciples:

Que sont pour toi, ami jéciste, ces êtres qui comme toi, vivent, et étudient dans ton collège? Sont-ce des indifférents,.. des jouets, des souffre-douleur, des objets de mépris, des concurrents, arrivistes, des bigots, des "chameaux", et? Hélas que d'accrocs contre la charité entre confrères! Que de jalousie, de médisances, d'attaques sournoises.. alors que tout devrait respirer le parfum de la bonté, de l'amitié.

Ces jeunes âmes qui te côtoient, mon vieux copain, s'acheminent, comme toi, vers Dieu. Ta course est la leur. Pourquoi pas alors s'entr'aider?... s'aimer... souffrir et jouir ensemble?

Sois donc pour tous un bon camarade franc et loyal, un modèle vivant qui sans pose... s'impose, un bon génie... qui entraîne dans le bien.

La vraie amitié est surtout "spirituelle". C'est l'âme et non le corps qui y joue le grand rôle. Puisse ce rôle t'être utile tout en faisant le plus grand bien à tes frères de Collège!

Jécistement,

ARSENE.

Cours sur les masques à gaz

Le Dr PAUL-C. GABOURY donne, depuis quelque temps, des cours sur les masques à gaz aux infirmières diplômées, sous les auspices du Comité français de la section d'hygiène publique de l'Association des gardes-malades enregistrées de la province de Québec. Il est ici photographié alors qu'il explique le maniement de ces masques, au grand amphithéâtre de l'Université de Montréal. LSP

Etudes Sociales au Grand Séminaire de Gravelbourg

Horreurs du communisme en Espagne

(L'abbé L. Mondor)

Dans une quatrième conférence, M. l'abbé L. Mondor nous a exposé longuement les douloureux effets de la propagande insidieuse et étendue du Communisme en Espagne, où ce fléau s'est déchaîné avec une violence inouïe. Le bolchévisme voulait régner en Espagne: "J'affirme.. et l'histoire me donnera raison, disait Lénine en 1920, que le deuxième pays de dictature soviétique en Europe sera bien l'Espagne." Sir Francis Lindley, ambassadeur d'Angleterre au Portugal, déclarait le 22 août 1936: "Les agents de Moscou ont préparé depuis des années la guerre civile qui se déroule en Espagne". Le premier geste des communistes en Espagne fut l'assassinat d'Eduardo Dato en 1921. Les demandes hardies des révolutionnaires amenèrent la chute de la Monarchie en 1931. Durant la période d'un mois qui s'écoula entre l'établissement de la République et les élections générales d'avril 1931, ce fut une suite de désordres qui demeurèrent impunis: incendies d'églises, assassinats de prêtres, confiscation de biens ecclésiastiques.

En 1933, premier essai d'un réfime Communiste dans la Catalogne du Nord, à Bilbao, à Sévile, et dans d'autres villes. En 1934, nombreuses grèves fomentées par les communistes dans les Asturies, avec l'établissement d'un régime soviétique qui dura 15 jours. Cette révolution rouge fut sévèrement réprimée. Le bilan fut: 4,200 personnes tuées, 730 immeubles détruits (dont 58 églises), perte de biens estimée à 40 millions pesetas. En 1935, à Moscou, le 7e congrès de la IIIe Internationale décide de constituer un Front Populaire en Espagne pour les prochaines élections. Cette décision prise à Moscou fut exécutée à Madrid. Les élections générales de 1936 (février) portaient au pouvoir un gouvernement composé de membres du Front Populaire. Autre intervention de Moscou: dès que les dirigeants communistes eurent connaissance du succès de leur tactique de Front Populaire, une séance spéciale du Komintern eut lieu (27 fév., Il y fut arrêté un programme d'action, net et précis, que les représentants du parti communiste, assistant à cette réunion, promirent d'observer. C'est contre ce gouvernement impuissant à réprimer les milliers de désordres, contre un gouvernement lâche et complice, vendu à Moscou que l'Armée Nationale déclenche la Contre-Révolution, le 17 juillet. Signalons les caractères de la révolution communiste: elle fut préméditée: preuves: la destruction des églises et du mobilier fut systématique et en série, dans l'espace d'un mois; peu de temps avant la révolte, arrivée de 79 agitateurs, spécialisés Russes Cette révolution fut suprêmement cruelle, inhumaine, barbare, essentiellement anti-espagnole, et surtout antichrétienne. Conclusion: les atrocités commises en Espagne par les communistes pourraient bien se renouveler au Canada, si nos gouvernements continuent à demeurer dans leur léthargie morbide.

* * *

L'esprit du Journal Catholique

(Conférence présentée par M. l'abbé Jacques Moreau. ph.)

Le journal en général est un organe voué au bien commun. Naturellement son champ d'action est celui de toutes les questions humaines sans exception. Mais le journal catholique est un organe voué spécifiquement au service de l'Eglise.

Donc il devra aborder l'aspect religieux et moral de toutes les questions. Le journal catholique doit posséder ces trois grandes qualités, s'il veut porter fièrement et sûrement son titre de catholique. Il aura beaucoup de sens catholique, en jugeant les idées, personnes, évènements, etc., au point de vue catholique. Le journal aura beaucoup de sens national, en prêchant un patiotisme suffisamment généreux et compréhensif pour nous faire aimer sincèrement nos frères de toute race, notre village, notre province, notre pays. En un mot, servir intelligemment et avec dévouement. Enfin le journal catholique aura beaucoup de sens social, en travaillant au service de la société. Catholique tout d'abord, le journal catholique servira la cause de Dieu et de l'Eglise, celle de l'homme comme être humain, et enfin nous apprendra à aimer et servir le genre humain. Toutefois, de nos jours, pour que le journal catholique soit reçu, lu et suivi, il faut qu'il soit vivant, plaisant, "à la page", à point, et enfin le plus renseigné et le mieux rédigé. Nous devons avoir l'orgueil de posséder le meilleur, le plus beau de tous les journaux actuels.

ST - HUBERT

Après une éclipse de quelques jours, le chroniqueur vient de rentrer au chantier. Vivant à distance, on ne pouvait exiger de lui les nouvelles locales. De là, son silence durant le mois de février. Mais, à son retour, il s'empresse de recueillir au moins quelques petits potins. Ils se trouvent peu nombreux cette fois. Cela tient sans doute au froid extrême de ces 4 semaines. Les langues ont pu s'en trouver moins agiles, et puis dame rumeur quelque peu gênée dans ses mouvements.

* * *

ECOLE ST-HUBERT

Le Bureau des Commissaires a choisi ses officiers pour 1939. Président, Ernest Gatin; Officier local d'assistance, Maurice Boutin; Secrétaire-Trésorier, Aucun changement.

* * *

Après un mois de vacances d'hiver, l'école a réouvert ses portes le Mardi, 31 janvier. L'assistance durant le mois de février, a souffert du froid intense et continu, ainsi que des mauvais chemins. Nous espérons que mars sera plus clément et plus favorable.

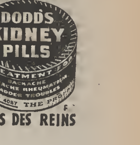
* * *

Dame La Grippe a fait quelques visites domicilières; mais aucun cas ne semble bien grave.

* * *

Mme Ben. Jeannot est rentrée à l'hôpital de Whitewood le 21 février, pour une petite opération. Heureusement son cas ne semble pas inquiétant et les dernières nouvelles sont plutôt rassurantes. Nous lui souhaitons prompte guérison et heureux retour à la maison.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS



IL Y A
2000 ANS

Au temps de l'Empire Romain, la phrase latine "Caveat Emptor", i.e. "Que l'acheteur prenne garde ! ! . . . était la seule garantie donnée par les marchands. Aujourd'hui, chaque annonce d'Eaton est 100% véridique, et aucun effort dans le travail est épargné, et ceci, dans l'intérêt de nos clients.

Naturellement, l'organisation requise pour garantir l'exactitude des rapports, est extraordinaire. Prenons par exemple, le travail que l'on se donne pour vérifier si telle couleur se fane.

Il y a dans le Bureau de Recherches d'Eaton, une machine appelé "Fade-Ometer" qui reproduit une lumière qui ressemble le plus à la lumière du soleil que n'importe quelle lumiére artificielle.

Pour vérifier si la tapisserie résistera à la lumière du soleil, on la garde pendant 24 heures sous la puissante lumière du "Fade-Ometer". Ceci est considéré par notre Bureau de Recherches, qu'une tapisserie donnera, sans un changement appréciable dans la couleur, un service satisfaisant dans la plupart des foyers.

Ces petits incidents d'une excessive attention, font que les vieux clients s'inclinent et disent: "On est en sûreté, quand on fait ses emplettes chez EATON".

EATON'S

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

.·. WILLOW-BUNCH .·.

"MARGOT"

Pour la première fois, dans l'Ouest canadien, le drame social intitulé "Margot", était interprété à Willow-Bunch, dimanche le 19 février dernier. Ce drame a pour auteur, Cyprien, celui qui a composé le drame "L'Abonneux", qui a déjà été interprété ici et à Gravelbourg.

N'eut été la mort de Mgr Maillard, curé de Gravelbourg, S. Exc. Mgr Guy, O.M.I., ainsi que le R. P. Leclerc, O.M.I., recteur du Collège, et peut-être quelques autres, auraient rehaussé de leur présence cette soirée dramatique et musicale présentée par les Enfants de Marie, sous les auspices de l'A.C.F.C.

Les mauvais chemins ont aussi empêché les gens de la campagne de venir. Mais tout le village était à la soirée, et ce fût un vrai succès. Ce drame on l'annonçait, donne des leçons pratiques à toutes les catégories de personnes, et tous les témoins ont su les apprécier. Puisse chacun mettre en pratique celle ou celles qui lui conviennent.

Les principaux personnages, sont: Margot, jeune fille et deux anciennes jeunes filles. La première est une apôtre des retraites-fermées. Les autres essaient de l'empêcher de réussir en "usant leur langue en médisances et même en calomnies". Margot réussit quand même et gagne même ses adversaires.

Certains témoins de la pièce ont déjà commencé à employer leur langue à en parler, puisque l'on entend exprimer des regrets de la part de ceux qui étaient absents ce soir-là.

Epérons que ce drame sera répété sous peu. Alors, avis à ceux qui voudraient le voir une fois et même ... deux fois.

* * *

DECES

Le 17 février dernier, s'éteignait pieusement dans le Seigneur, Mme Emilie Bellefleur, âgée de 79 ans. Elle souffrait déjà depuis longtemps du mal qui causa sa mort; mais toujours, elle eût une grande résignation à la volonté de Dieu. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a neuf ans.

Mme Bellefleur était bien connue dans la paroisse, comme une grande musicienne, et comme une grande organisatrice de soirées, bazars, etc... Aussi, un grand nombre de paroissiens ont tenu à lui rendre un dernier témoignage, en assistant à ses funérailles le 20 février.

Elle laisse dans le deuil, un fils, M. F. Bellefleur, maître de poste dans le village, une fille à Vancouver et une autre à Weyburn. A la famille éplorée, vont nos plus sincères sympathies.

* * *

DIVERS

Le 15 février dernier, Mgr le Curé officia à un service solennel pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Pic XI. Lundi, le 20, il se rendait à Gravelbourg pour assister aux funérailles de son grand ami et confrère, Mgr Maillard.

* * *

Les cours d'agriculture se sont terminés jeudi soir dernier. Un bon nombre de jeunes de la paroisse et des environs les ont suivis régulièrement. Puissent-ils mettre en pratique ce qu'il ont appris, et cela, pour leur profit personnel d'abord, et celui de leurs voisins qui n'ont pu assister à ces cours.

Des fils deviennent....

(Suite de la page 3)

— Je vais m'occuper de votre affiliation, conclut Mendes.

Maupassant, distrait et craignant de mécontenter son ami en répondant non, répond oui. Mais, rentré chez lui, et rentré aussi en lui-même, il écrit une lettre que le FIGARO a publiée:

"Je veux, disait Maupassant, n'être jamais lié. . . . . Les fils se transforment doucement en câbles."

Catulle Mendes n'insista pas.

De tels scrupules n'arrêtent pas nos hommes politiques. Ils se lient à la Franc-Maçonnerie par des fils qui deviennent des câbles. On en compte des douzaines dans tous nos parlements. Que ces messieurs appartiennent à l'un des 7 grades du rite français, des 33 du rite écossais o udes 90 du rite de Misraim, tous font une guerre acharnée à l'Eglise et spécialement à la papauté.

En France, spécialement, ils ont transformé la "démocratie républicaine" en une contre la religion, avec ses dogmes, ses pontifes, sa congrégation militante, la Franc-Maçonnerie. Pour cette raison, ses protagonistes ont toujours regardé comme des ennemis les membres de l'Eglise catholique les plus sincèrement acquis au régime démocratique comme forme de gouvernement. Cela ne les a pas empêchés d'ailleurs, pour les besoins de la propagande, de cacher hypocritement leurs desseins sous le masque de l'anticléricalisme, comme s'ils n'en voulaient qu'aux empiètements politiques de l'Eglise, et non pas plutôt à sa conception du monde et de la vie humaine. Pour arriver à leur fin, ils demandent une obéissance aveugle à leurs adeptes. C'est ainsi que le Grand Orient de France décrétait ce qui suit: "Les parlementaires francmaçons, qui sont en quelque sorte une émanation de l'ordre, doivent pendant leur mandat, en rester tributaires. . . . En toute circonstance de leur vie, ils sont dans l'obligation de se plier aux principes qui nous régissent. . . . Ils ont l'obligation de rendre compte de leur mandat devant leurs ateliers à des époques déterminées. Ils doivent, au sein du Parlement, former des groupes agissant au mieux des intérêts de la Franc-Maçonnerie. . . . Il n'est pas tolérable que des parlementaires franc-maçons, qui nous doivent leur fortune politique, agissent selon leur intérêt personnel."

Admirez la façon dont le câble se ressère. Maupassant voyait juste. Il n'acceptait point d'être lié, lui, simple particulier. Comment les mandataires du peuple souverain se laissent-ils enchaîner à une puissance et à une dictature occulte, cux dont la bouche est toujours pleine de tirades contre la dictature et les dictateurs, eux qui nous chantent sur tous les tons l'indépendance du pouvoir civil?

Excusez-moi de vous citer encore cet ordre du jour, voté en 1923, au Congrès maçonnique de la région du sud-est de France:

"Le Congrès invite le Conseil de l'Ordre des Loges à examiner de près les actes des élus et des membres du gouvernement maçons, de façon à les empêcher de manquer aux engagements qu'ils ont contractés. De tels managements peuvent relever de la justice maçonnique. . . . Il demande que la liste de tous les parlementaires franc-maçons soit communiquée aux vénérables de toutes les Loges, afin de faire surveiller et de contrôler leurs votes."

Ces textes accablants, dont l'authenticité n'a jamais été mise en doute par les franc-maçons français, ont été cités en plusieurs réunions publiques et ont été publiés par les journaux de France.

Et l'on s'étonnera ensuite de la déchristianisation partielle du beau pays de nos ancêtres . . ., les champions de la civilisation chrétienne. Je fais toutefois remarquer que la Franc-Maçonnerie française ne reconnait ni Dieu ni le Décalogue et que la Franc-Maçonnerie anglaise n'a pas voulu la suivre jusque là, mais ceci n'empêche pas de déplorer que la Maçonnerie anglaise se terre encore dans l'obscurité, et refuse d'ouvrir ses loges à la lumière. Quand on n'a pas peur de la vérité, on ne se fait pas enfant de ténèbres.

Je remarque toutefois, avec plaisir, que les attaques contre la papauté ont presque fini dans nos modernes démocraties. L'imposante figure du grand Pape que nous pleurons a fait taire tous les préjugés ridicules et l'odieux qui, la plupart, nous venaient du fond des loges maçonniques.

Il est consolant aujourd'hui de constater que, dans notre Amérique du Nord en particulier, des éditeurs de journaux, très haut placés dans la Maçonnerie, déplorent avec leurs frères catholiques la perte de l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

Plaise à Dieu que notre démocratie s'affranchisse totalement des dictatures et des dictateurs occultes ou publics. Ce sera alors un grand pas vers le progrès.

C. M.

30% de REDUCTION
SUR TOUS LES
GILETS et COUPE-VENTS
POUR HOMMES

Cette vente, avec réduction de 30% se poursuit jusqu'à samedi, le 4 mars, et inclus tout le stock de gilets de laine et de ..coupe-vents.. (windbreakers) pour hommes et garçons. C'est une véritable aubaine, une occasion sans pareille d'acheter des vêtements de qualité à prix réduits.

LES GILETS DE LAINE comprennent des gilets ouverts ou fermés, avec collets V, ou avec bande ou en forme de tortue. PRIX DE VENTE
$1.35 à $4.55

LES COUPE-VENTS tout laine "meltons", style uniforme et fantaisie, laine couleur uni, vestons en laine tricotée. Prix réguliers. $2.95 à $7.50. PRIX DE VENTE.
$2.08 à $5.25

RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

Une pénurie de service....

(Suite de la page 3)

d'incompétents qui assument des positions importantes dans nos administrations à Ottawa. Des bonhommes assez unilingues pour ne pas même être capables de distinguer si "Le Patriote de l'Ouest", journal qui existe depuis près de 30 ans dans la Saskatchewan, sonne anglais ou français, sont, à n'en pas douter, des incompétents.

De plus, nous ajoutons que quatre des cinq communiqués unilingues que nous avons dû retourner à Ottawa ne nous sont pas encore revenus en français. Nous nous rappelons en particulier, que nous n'avons pas encore reçu le communiqué français que nous demandions au Conseil National des Recherches en retour de son communiqué exclusivement anglais que nous avons retourné "O.H.M.S." sans affranchissement, il y a déjà assez longtemps.

Dans tous les cas, nous nous promettons de tenir scrupuleusement compte des communiqués unilingues que nous retournerons à Ottawa dans l'avenir, — ça ne pourra tarder, — et nous allons voir le bout de l'affaire avec le premier fonctionnaire qui ne voudra ou ne pourra pas nous servir et servir notre public comme il le doit, et avec le premier ministre qui ne nous servira pas ses communiqués en français. La conclusion qui s'impose de plus en plus, c'est qu'il y a trop d'unilingues dans l'Administration fédérale et que surtout, dans le domaine de la publicité, ces gens demeurent des incompétents qui desservent très mal le gros tiers de la population du Canada. Une autre conclusion s'impose: toujours demander des communiqués, des renseignements ou des brochures en français aux diverses administrations fédérales. Enfin, toujours écrire en français à Ottawa, à n'importe quelle administration et à n'importe qui, même à M. King, à M. Lapointe ou à M. Manion.

D.-A. G.

MESSE POUR LE PAPE A ST-BRIEUX

ST-BRIEUX, Sask. — M. l'abbé Rivard a chanté une messe de Requiem pour le repos de l'âme de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Malgré le froid intense, l'église était remplie de fidèles.

DECES DE LA R. SR. STE-EUPHEMIE

MARCELIN, — Les élèves de l'école de Marcelin ont été très peinés d'apprendre la mort de l'une de leurs anciennes instituríces, Sr. Sainte-Euphémie, de la Présentation de Marie, décédée à Saint-Hyacinthe au cours de la semaine dernière Sr. Ste-Euphémie avait enseigné à Marcelin pendant l'année 1937-1938. Elle était partie pour la Maison-Mère des Srs de la Présentation l'automne dernier pour cause de maladie. Les parents de la réligieuse défunte demeurent à Debden, et une de ses soeurs, Sr St-Joseph Arthur de la Présentation enseigne encore à Marcelin. Une messe de requiem a été chantée dans la chapelle du couvent de Marcelin pour le repos de l'âme de Sr Ste-Euphémie.

Expédition de grain dans le district de Prud'homme

PRUD'HOMME, .. D'après les rapports des chemins de fer nationaux du Canada, il ressort que la moyenne des ensemencements dans le district de Prud'himme, depuis 10 ans a été de 26,000 acres, et les expéditions de grain s'établissent comme suit pour ces dix dernières années:

1929	276,000 boisseaux
1930	317,000 boisseaux
1931	252,000 boisseaux
1932	488,000 boisseaux
1933	221,000 boisseaux
1934	244,000 boisseaux
1935	247,000 boisseaux
1936	273,000 boisseaux
1937	10,000 boisseaux
1938	107,000 boisseaux

L'enquête....

(Suite de page 1)

chineries n'est plus la même à l'endroit des lois qui peuvent être adoptées. La "défiance" apparente d'il y a deux ans, semble aujourd'hui avoir fait place au désir apparent de jouer cartes sur table avec le gouvernement et les fermiers plutôt que de se battre ouvertement sur la question des prix des machineries. C'est ce qu'a déclaré M. H. E. Hamilton de Unity, président de la section des instruments aratoires de la Retail Merchants Association.

M. Hamilton qui a 40 ans d'expérience dans le commerce des instruments aratoires, dont 28 à Unity, a affirmé devant la comité que les agents d'instruments aratoires étaient entre le fermier et les compagnies des intermédiaires sans protection. M. Hamilton a lu un mémoire dont les conclusions se résument comme suit:

1. — Les prix des machineries pourraient être substantiellement réduits si on pouvait les acheter au char.

2. — Les prix des machineries doivent être proportionnés aux prix des produits de la ferme.

3. — Il y a trop d'agents dans la plupart des villes dans les conditions actuelles et deux agents suffiraient pour les villes de moyenne importance.

4. — Il y a une demande pressante actuellement, puisque la plupart des instruments aratoires sont en très mauvais état.

5. — Les fermiers n'aiment plus à contracter des dettes pour les instruments aratoires, et la nouvelle méthode de vente à moitié argent comptant est de nature à réduire les pertes et à réduire aussi les prix.

6. — Une stabilisation dans les prix des pièces de réparation serait une bonne chose pour les fermiers.

En parlant des commissions du vendeur, M. Hamilton a dit qu'elles ne se résumaient pas toutes en profit nets et qu'elles étaient grevées de beaucoup de dépenses. Le vendeur ne fait en somme que sa vie d'après le témoignage de M. Hamilton.

La commission aux agents

Quelques témoins ont aussi comparu jeudi devant le comité: MM. Lewis Harvey de Assiniboia, agent de la John Deere, J. Culver de Yorkton, agent de la I. H. C. et K. C. Patterson, représentant de la Massey-Harris. Tous ont déclaré que la commission des agents sur les instruments aratoires, n'était pas trop élevée et qu'elle pouvait varier entre 10 et 15% une fois défalquées les dépenses.

Deux motions importantes du comité d'enquête

Le comité d'enquête a formulé, vendredi matin, deux motions importantes dont l'une implique le principe de l'achat en grande quantité des instruments aratoires et l'autre, le principe d'un permis pour tous les commerçants de machineries agricoles.

Ces deux motions auraient été déterminées par la mauvaise volonté des principales compagnies agricoles à coopérer aux efforts du présent comité d'enquête. Les motions indiquant qu'un monopole de vente moyennant certains avantages pour les fermiers, pourrait fort bien être octroyé à une seule compagnie dans la province. Le nom de la Cockshutt est mentionné dans l'une de ces deux motions, et on a demandé précisément à cette compagnie de se faire représenter devant le comité d'enquête le 4 mars pour étudier la possibilité de fournir des machines en grande quantité à des prix réduits.

D'après le rapport de M. R. T. Graham, chargé de convoquer les personnages importants des diverses compagnies, il ressort que toutes les compagnies on trouvé des prétextes pour ne pas se présenter devant le comité. Seule la Massey-Harris a laissé voir que probablement elle enverrait son représentant. M. Omer Demers, président du comité a répété que quelque résultat doit et va résulter de cette enquête.

Les prix peuvent et doivent être réduits

Plusieurs représentants des coopératives ont comparu, vendredi après-midi, devant le comité d'enquête et ont déclaré d'un commun accord que le coût des instruments aratoires pouvait être réduit sur une période de trois à 10 ans à la condition que le peuple s'aide. Les représentants des coopératives croit qu'une seule compagnie ayant le monopole de la distribution des instruments agricoles pourrait améliorer de beaucoup la situation.

D'après les divers témoignages il ressort que les coopératives peuvent faire face actuellement à la vente de tracteurs seulement. Il serait assez long d'organiser la distribution coopérative pour toutes les machineries, et il faudrait probablement une dizaine d'années pour que la coopération contribuât à la baisse des prix.

On a déclaré au comité que les United Grain Growers avaient perdu de l'argent dans le commerce des instruments aratoires en raison de la concurrence et parce que le peuple ne supportait pas assez le mouvement coopératif. Il faudrait développer le sens coopératif chez le peuple afin d'en arriver à créer un marché coopératif. Les fermiers doivent tout d'abord vouloir acheter leurs machineries coopérativement pour en retirer du bénéfice.

Il a été dit vendredi au comité qu'une lieuse coûtait $130 à la I. H. Co. et que en ajoutant $26 de frais de transport, elle coûtait $156 vendue à Régina. Vient ensuite la commission du vendeur qui devrait être réduite par la coopération. Une lieuse pourrait donc être vendue à Régina pour $187.

"The Saskatchewan Coopérative Wholesale Society" entreprendra bientôt la distribution des pièces de réparation a annoncé le président de la société M. James McCaig.

Le gouvernement s'oppose....

(Suite de page 1)

bill est inutile parce que le ministre des Postes possède déjà tous les pouvoirs nécessaires. (A cela l'on pas l'air de posséder ces pouvoirs, puisqu'il ne s'en sert pas.)

Le discours de M. Lacroix

M. Wilfrid Lacroix avant de proposer adoption en deuxième lecture de son bill a cru nécessaire d'expliquer "ce qu'est, à son point de vue, le communisme" et de faire comprendre aux députés "combien il est important pour notre pays d'empêcher la circulation d'une propagande contraire au maintien de nos meilleures traditions et au caractère chrétien de notre pays". Le communisme est avant tout, a-t-il dit, un système philosophique basé sur le matérialisme. M. Lacroix a fait cette thèse en s'appuyant sur des déclarations de communistes et sur l'expérience de la Russie soviétique.

"Il faut empêcher que le communisme s'enseigne chez nous, a déclaré M. Lacroix. C'est le but de mon projet de loi. Je crois que le dépistage peut se faire facilement en utilisant le bureau des lettres au rebut du ministère des Postes. Tous les journaux communistes sont publiés à Toronto et sont expédiés dans la province de Québec. Ils sont adressés gratuitement aux membres des unions ouvrières. On prend, dans les bottins, la liste des membres des unions ouvrières et quand les adresses sont changées, ces journaux sont retournés au département des lettres au rebut. Le dépistage peut donc se faire facilement dans ce département et cela sans frais supplémentaires pour le ministère des Postes".

M. T. Church, député conservateur de Toronto-Broadview s'est objecté au principe du bill en exploitant le vieu cliché de la liberté absolue de l'individu.

M. Lapointe essaie de répondre à certaines accusations

Avant de terminer son discours sur le bill lui-même, M. Lapointe a tenu à répondre à certaines accusations portées par M. Maurice Duplessis. Le premier ministre de la province de Québec a accusé le ministre de la Justice d'avoir émis des passeports aux communistes qui ont quitté le Canada pour aller combattre en Espagne. Or le gouvernement canadien a défendu d'émettre des passeports aux Canadiens qui désiraient se rendre en Espagne ou dans n'importe quelle possession espagnole. Il était dit spécifiquement sur les 20,000 passeports émis annuellement qu'ils n'étaient pas valides en Espagne et en territoire espagnol. (Les "vétérans" de retour de l'Espagne communiste ont évidemment dû passer quelque part. De plus, une loi a été passée qui défendait aux Canadiens de combattre en Espagne. Cette offense est prévue par le code criminel. Il appartient par conséquent aux procureurs généraux des provinces d'intenter des poursuites dans chaque cas qui a été porté à leur connaissance. Comme M. Duplessis est procureur de la province, M. Lapointe s'est trouvé à lui imputer la responsabilité des poursuites contre les Canadiens, résidant dans la province de Québec, qui ont combattu en Espagne.

500 Ukrainiens....

(Suite de page 1)

niens, ils le répèteront au Canada s'ils en ont la chance. Les exécutions en masse, l'exil, l'esclavage du peuple travailleur, le contrôle rigide de la presse, et l'enrégimentement de chaque manifestation de la vie sont autant de choses qui seront appliqués à la lettre si jamais la Canada tombait sous la domination des rouges. "Les Ukrainiens, a-t-il été affirmé à cette réunion, ne sont pas extrémistes et n'adhèrent ni aux doctrines communistes ni aux doctrines fascistes". Les principaux orateurs ont été le professeur T. Pavlychenko, représentant la fédération nationale ukrainienne, le Rev. M. T. Pelech, prêtre catholique grec et M. John Hnatysbyn, avocat, représentant la Ukrainian Self Reliance League.

Un monument durable

Ce monument (dépassant 3 pieds de hauteur), avec 40 lettres écrites dans n'importe quelle langue GRATIS, fret payé jusqu'à votre gare, pour seulement $12.50

Ecrivez dans votre langue si vous le préférez, pour catalogue gratuit, illustrant les différents monuments, inscriptions, épitaphes et autres détails, Prix de $7 à $48.

MILN MEMORIALS
109 G Chandos Ave. Winnipeg
(No Agents)

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

The North Star Lumber Co. Ltd.

Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:

Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.

Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits , lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.

Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité

North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)